

DÉMOCRATIE ÉCONOMIQUE

Papier de travail

avec toutes les propositions du délai 1

Ensemble de toutes les propositions déposées
jusqu'au 20.10.16, incl. les prises de positions du
CD du 28.10.16



Commentaire sur le présent papier de travail

Le 11 août 2016, les sections du PS Suisse ont reçu l'invitation au Congrès sur l'avenir des 3 et 4 décembre à Thoune, ainsi que le papier de position du PS Suisse « Un avenir pour tous, sans privilèges – réaliser une économie démocratique, écologique et solidaire ».

Jusqu'au premier délai du 20 octobre, 57 propositions venant des sections, Partis cantonaux et membres du Groupe nous sont parvenues. Nous vous remercions tous sincèrement, par la présente, pour votre engagement à ce sujet.

Dans le papier de travail suivant, toutes les propositions sont rassemblées. Les Décisions du Comité directeur du 28 octobre 2016 ont été ajoutées en gris.

Sur la base de toutes les propositions et des Décisions du Comité directeur, une version retravaillée a été établie (Démocratie économique/version retravaillée du 28.10.2016 → [Link einfügen!](#)). Elle constitue la base pour le délai 2, fixé au 18 novembre 2016.

Les **propositions adoptées, tout comme les propositions modifiées** adoptées ont été incorporées à cette version et sont reconnaissable (en italique et soulignées).

Toutes les **propositions rejetés**, que les délégué-e-s veulent maintenir doivent être nouvellement déposées. Sinon elles ne seront pas prises en compte.

La suite des événements se déroulera de la manière suivante:

18 novembre 2016	Délai 2 pour les propositions
25 novembre 2016	Séance du Comité directeur
29 novembre 2016	Finalisation des documents finaux
3 et 4 décembre 2016	Congrès de Thoune

Positionspapier der SP Schweiz

A-1; Pascale Bruderer (Nussbaumen): Rückweisung des Papiers an Parteileitung

Unterstützt von: Regine Aeppli (Zürich), Evi Allemann (Bern), Christoph Ammann (Meiringen), Hartmuth Attenhofer (Zürich), Yves Noël Balmer (Herisau), Yvonne Beutler (Winterthur), Simona Brizzi (Ennetbaden), Renate Büchi (Richterswil), Regula Dell'Anno (Baden), Max Eugster (Herisau), Yvonne Feri (Wettingen), Thomas Forster (Herisau), Claude Janiak (Binningen), Daniel Jositsch (Stäfa), Erwin Jutzet (Fribourg), Jürg Knuchel (Aarau), Beat Landolt (Gais), Matthias Manz (Aarau), Daniel Mosimann (Lenzburg), Reto Müller (Langenthal), Regula Nebiker Toebak (Liestal), Andreas Rickenbacher (Jens), Katrin Scholl (Lenzburg), Moritz Spillmann (Ottenbach), Martin Waser (Zürich).

Forderung: Das Positionspapier wird an die Parteileitung zurückgewiesen mit dem Auftrag, es so zu überarbeiten, dass es mit dem Konzept der sozialen Marktwirtschaft übereinstimmt sowie die Chancen und Herausforderungen der digitalen Gesellschaft aufzeigt.

Begründung: Die SP ist eine Partei, in welcher vielfältige Meinungen Platz haben und im offenen Dialog ausgetauscht werden. Wir erachten diese Breite, die sich auch in unserer Wählerschaft widerspiegelt, als Stärke unserer Partei. Es lohnt sich, diese Vielfalt nach innen zu leben und nach aussen sichtbar zu machen.

- *Ein Teil der SP-Parteimitglieder, zu dem wir uns zählen, befürwortet aus Überzeugung das Konzept der **sozialen Marktwirtschaft**. Wir engagieren uns für eine nachhaltig starke Wirtschaft und verstehen diese als Basis sicherer Arbeitsplätze und sozialer Wohlfahrt. Den Markt sehen wir als wirksames Instrument für eine effiziente und innovative Wirtschaftsordnung. Die wettbewerbliche Ausrichtung der Wirtschaft ist in der Regel besser in der Lage als die staatliche Planung, Antworten auf Bedürfnisse der Menschen zu finden sowie Kreativität und Innovation zu fördern. Eine Ausnahme bildet die Grundversorgung der Bevölkerung mit Infrastrukturen: Hier haben sich staatliche Monopole als leistungsfähig und zweckmässig erwiesen. Bei Marktversagen muss die Politik eingreifen. Für Interessen und Anliegen, die der Markt nicht zu schützen vermag, braucht es staatliche Vorgaben und Regeln (z.B. zugunsten der Umwelt, Medienvielfalt, Konsumentinnen und Konsumenten, Arbeitnehmenden, künftigen Generationen).*

Dass die Wirtschaft eine gesellschaftliche und der Nachhaltigkeit verpflichtete Verantwortung wahrzunehmen hat, wird im Konzept der sozialen Marktwirtschaft abgebildet. Wir erachten es als Aufgabe der SP, auf Basis dieses Konzepts soziale, ökologische und menschenrechtliche Akzente zu setzen und diesen zum Durchbruch zu verhelfen. Das von der Parteileitung unterbreitete wirtschaftspolitische Positionspapier, welches die Idee einer Wirtschaftsdemokratie propagiert, ist demgegenüber von einem dirigistischen Konzept geprägt, wie es namentlich in den Punkten 6, 11 – 13 und 16 entwickelt wird. Dieses Konzept ist so weit entfernt von der wirtschaftlichen Realität, dass es nicht in der Lage ist, den Wählerinnen und Wählern relevante Antworten auf fragwürdige Entwicklungen anzubieten. Eine wie auch immer geartete Förderung einer "solidarischen Wirtschaft" betrifft die fünf Millionen Erwerbstätigen in der hoch entwickelten, globalisierten Wirtschaft der Schweiz heute und morgen und übermorgen nur marginal. Dass man sich der Pensionskassengelder bedienen und damit die Renten der Arbeitnehmenden aufs Spiel setzen will, um die Vorstellung einer gelenkten Wirtschaft umsetzen zu können, kann man nicht anders als fatal bezeichnen. Das dem Parteitag

vorgelegte Papier entfernt sich unseres Erachtens zu weit weg von der Idee einer sozialen Marktwirtschaft und damit von unseren Überzeugungen.

- *Ein Positionspapier zur Wirtschaftspolitik der Zukunft muss sich ausführlicher mit den **Chancen und Herausforderungen der digitalen Gesellschaft** auseinandersetzen. Davon, dass die Digitalisierung zu einer grundlegenden Veränderung des Arbeitsmarkts im Allgemeinen sowie der individuellen Beschäftigungssituationen im Speziellen führen wird, ist im Positionspapier enttäuschend wenig zu lesen. Ein sozialdemokratisches Zukunftspapier darf solch fundamentale Entwicklungen und deren konkrete Auswirkungen auf die soziale Sicherheit der Menschen nicht ausblenden. Ansonsten werden wir den historischen Errungenschaften von SP und Gewerkschaften nicht gerecht, die im Papier zu Recht gewürdigt werden.*

Die Rückweisung ermöglicht eine Überarbeitung des Positionspapiers, damit dieses mit dem Konzept der sozialen Marktwirtschaft in Übereinstimmung gebracht wird sowie die Chancen und Herausforderungen der digitalen Gesellschaft aus sozialdemokratischer Sicht aufzuzeigen vermag.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Le papier de position est une extension et, à certains égards un développement des options proposées par le programme actuel de parti du PS. Selon notre programme de parti, qui pour nous représente une sorte de constitution, le PS s'engage pour une « démocratie économique socio-écologique », et non pour le concept de l'« économie de marché sociale ». Cela ne change toutefois rien au fait que le PS est et doit être un parti multiple. L'idée maîtresse du papier de position n'a toutefois rien à voir avec une politique économique étatique-autoritaire de laquelle l'on voudrait se démarquer historiquement avec le concept de l'« économie de marché sociale ». Au contraire, une importance essentielle est accordée dans le papier à l'initiative entrepreneuriale « venue d'en bas », à la responsabilité individuelle ou à l'interaction judicieuse de l'« État » et du « marché ». Une approche dirigiste n'est pas reconnue comme valable. En fait, le papier se distancie tout à fait clairement et consciemment de la façon dominante dont on pratique l'économie aujourd'hui. Et cela pour de bonnes raisons. L'économie d'aujourd'hui n'est ni démocratique, ni écologique, ni solidaire. Elle ne l'est pas en Suisse. Et elle l'est encore beaucoup moins dans un contexte global. Le papier présente quelques (pas toutes !) possibilités de changer cette situation. Et il fait cela en sachant parfaitement que les modifications présentées pour des raisons de justice, de solidarité et de durabilité (solutions win-win) ne peuvent pas toutes être obtenues simplement en mode bien-être. Simultanément, sont toutefois aussi présentées des possibilités concrètes, pour les représentant-e-s des exécutifs communaux et cantonaux, de soutenir, dans leur sphère d'influence politique, des initiatives de société civile ou entrepreneuriales et d'apporter ainsi une contribution pratique à l'engagement du parti pour une « démocratie économique socio-écologique ».

La numérisation du monde du travail ou/et de l'économie est à vrai dire une évolution extrêmement pertinente. Le papier aborde brièvement ce point dans l'introduction. En outre, la requête R-37 du PS Bern Holligen sur le thème « *Commons* numériques » est acceptée. À cela s'ajoute le fait que le PS a approuvé à la fin de 2015 un papier sur Internet, qui inclut aussi des questions de politique économique. Est en outre prévue une mise à jour du concept économique global du PS. Un concept dans le cadre duquel la numérisation sera dans tous les cas traitée plus en détail. Il est toutefois encore plus déterminant que les exigences du

présent papier de position, même si la numérisation en tant que telle n'est ici pas au premier plan, revêtent une importance centrale pour une économie digitale au sens socio-démocratique. Une économie démocratique, grâce à laquelle la politique crée des conditions-cadres allant dans le sens du bien commun et grâce à laquelle les collaborateurs actifs dans les entreprises participent aux décisions, est le prérequis pour que la numérisation constitue vraiment une chance pour l'humanité.

A-2; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Ergänzungs-Antrag

Dem Papier wird ein kurzes Vorwort vorangestellt, welches insbesondere auf die wirtschaftspolitischen Grundsätze der Partei verweist und die beiden Stossrichtungen des Papiers (Klassische Zähmungspolitik im Grossen und Förderung der ‚realen Utopien‘ im Kleinen, analog des letzten Abschnittes im vorliegenden Entwurf) ankündigt.

Begründung: *Die einleitenden Worte von Christian Levrat sind klar an den Parteitag gerichtet und als Vorwort zum Positionspapier ungeeignet. Dem aktuellen Kapitel „Ausgangslage und Einleitung“ fehlt aber die Einbettung in die allgemeine sozialdemokratische Wirtschaftspolitik, insbesondere fehlt jeglicher Hinweis darauf, wie unsere Steuerpolitik eine Antwort auf Ungleichverteilung des Kapitals ist. Auch ist der Abschnitt „die Probleme an der Wurzel packen“ eher etwas lang und unübersichtlich – ein Vorwort, welches die beiden grundsätzlichen Stossrichtungen dieses Papiers erwähnt, gäbe der Leserin und dem Leser eine bessere Orientierung.*

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : Dans une première phase, le destinataire du papier de position est le Congrès. L'introduction du papier, écrite par Christian Levrat, est rédigée dans ce sens et elle réalise l'intégration du papier (voulue avec la requête) dans le cadre plus large de la politique économique du PS. Également, le chapitre intitulé « Situation de départ et introduction » thématise les différentes idées maîtresses. Par conséquent, une autre introduction n'apparaît pas, pour l'heure, opportune. Elle sèmerait plutôt la confusion. Cela dit, après le Congrès, pour la version finale du papier qui sera ensuite aussi publiée sur le site web, etc., l'introduction de Christian Levrat devra être adaptée dans le sens du complément souhaité dans la requête.

A-3; Juso: Ersatz von folgenden Begriffen im gesamten Papier:

Arbeitsnehmende ersetzen durch „ArbeiterInnen“ und Umverteilung ersetzen durch „Rückverteilung“

Begründung: *Unsere Sprache prägt und verändert das gesellschaftliche Bewusstsein, weshalb aus sozialdemokratischer Perspektive eine gendergerechte Kommunikation wichtiger Teil einer fortschrittlichen Politik ist. Dasselbe gilt für ökonomische Zusammenhänge: Wir müssen unsere eigene Sprache zurückerobern, statt bürgerliche Begriffe unhinterfragt zu reproduzieren. Erst dann schaffen wir es, die heutige Diskurslogik zu durchbrechen.*

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : La « répartition » sera remplacée par le terme « rétrocession ».

Le terme d'« employées/employés » est remplacé tour à tour par celui de « travailleuses/travailleurs » et de « collaboratrices/collaborateurs ». Le terme de « salarié-e-s » est également utilisé. Les personnes dont nous voulons retenir l'attention en rédigeant ce papier ne se voient de loin pas toutes elles-mêmes comme des travailleurs classiques. C'est précisément parce que la langue est importante que l'on a besoin d'une terminologie adaptée à ce large groupe cible.

Un avenir pour tous, sans privilèges – préparer l'avènement d'une économie démocratique, écologique et solidaire.

A-4; SP KÖNIG: Änderung des Titels

Modifiziert: Eine Zukunft für alle statt für wenige – Bausteine auf dem Weg zu einer demokratischen, ökologischen und solidarischen Wirtschaft zum Durchbruch bringen

Motif: Das Positionspapier hat nicht den Anspruch, die gesamte Wirtschaftspolitik der SPS darzustellen. Vielmehr soll der Akzent erklärtermassen auf eher vernachlässigte Bereiche gelegt werden. Ebenfalls wird auf die internationale Einordnung verzichtet. Diese Einschränkungen sind für uns wenig verständlich, entsprechen sie doch weder der heutigen Programmatik der SP-Wirtschaftspolitik als Ganzes noch der konkreten SP-Politik. Diese Einschränkungen sind im Papier deshalb klar zum Ausdruck zu bringen. Andernfalls entsteht der falsche Eindruck, das Papier stelle die Essenz der SP-Wirtschaftspolitik dar.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Le papier n'a en fait pas la prétention de couvrir toute la politique économique du PS Suisse. Cependant, les mesures, et non les éléments constitutifs, visent à permettre l'avènement d'une économie démocratique, écologique et solidaire. Cette « extrapolation » est aussi tout à fait voulue dans le titre et celui-ci rend cette idée.

I. Ausgangslage und Einleitung

Dem entfesselten Kapitalismus entgegenwirken – Sozialdemokratische Errungenschaften verteidigen

Die Sozialdemokratie war die treibende Kraft bei der Schaffung des ausgleichenden Sozialstaats, der für die Befreiung von existenziellen Sorgen und für soziale Gerechtigkeit sorgen soll. Wir haben zusammen mit den Gewerkschaften die Rechte der Arbeitnehmenden erstritten. Wir haben den Service public aufgebaut und uns erfolgreich für den schrittweisen Ausbau der Demokratie eingesetzt. Diese Zähmung des Kapitalismus im 20. Jahrhundert hat das Leben von Millionen von Menschen weltweit verbessert und ist die historische Leistung der Sozialdemokratie. Bereits seit einiger Zeit erleben wir aber dessen erneute Entfesselung. Dadurch werden unsere Errungenschaften gefährdet. Einen besonders deutlichen und folgenreichen Ausdruck finden die – oft unter dem Etikett „neoliberal“ zusammengefassten – Entwicklungen der letzten Jahre und Jahrzehnte in der zunehmenden Ungleichheit. Ebenfalls in der Schweiz, wo zwei Prozent der Bevölkerung 98 Prozent des Vermögens besitzen, und dementsprechend auch Macht,

Gestaltungsmöglichkeiten und Freiheit sehr ungleich verteilt sind. Es sind der immense Reichtum und Einfluss der Wenigen, die nachhaltige Veränderungen der Wirtschaft und unserer Gesellschaft im Interesse von uns allen verunmöglichen. Es ist die krasse Ungleichheit, die reaktionären und fremdenfeindlichen Kräften weltweit als Nährboden dient und zu einer ernsthaften Bedrohung für unsere Freiheit geworden ist.

Die Sozialdemokratie hat Antworten auf diese Herausforderungen: Wir brauchen eine Rückverteilung des gesellschaftlichen Reichtums, griffige Regulierungen der Finanzmärkte und öffentliche Investitionen in eine zukunftsfähige Wirtschaft. Also das Gegenteil dessen, was die AusteritätspredigerInnen europaweit verkünden und die rechten Mehrheiten auf allen Ebenen mit ihren jährlichen Abbauprogrammen, Privatisierungen und Steuersenkungen für Reiche und (Gross-)Unternehmen durchzusetzen versuchen. Wir müssen den Sozialstaat und den Service public verteidigen und den Wirkungsbereich demokratischer Politik gegenüber den nationalen wie globalen Kapitalinteressen wieder ausweiten. Bei alledem bewegen wir uns auf mehr oder weniger bekanntem, sozialdemokratischem Terrain. Ein grosser Teil der in den nächsten Jahren anstehenden wirtschafts- und sozialpolitischen Auseinandersetzungen wird in diesem Rahmen stattfinden. Wir dürfen unser Engagement und unsere Politik – inner- und ausserhalb des Parlaments – aber nicht darauf beschränken. Denn wir merken auch, dass die bisherige Politik bei vielen der heutigen Herausforderungen nicht wirklich weiter kommt. Nicht nur bei ökonomischen und sozialen Fragen, sondern vor allem auch mit Blick auf die lebensbedrohenden Umweltprobleme, mit denen sich die Menschheit heute konfrontiert sieht.

A-5; SP Kőniz: Änderungen im zweiten Absatz

Modifiziert: Die Sozialdemokratie hat Antworten auf diese Herausforderungen: Wir brauchen eine Rückverteilung des gesellschaftlichen Reichtums sowie griffige Regulierungen der Finanzmärkte im Rahmen einer Wirtschaftsverfassung, die den internationalen Standortwettbewerb als gestaltbare Realität sieht. Schliesslich brauchen wir öffentliche und private Investitionen in eine zukunftsfähige Wirtschaft nach den Bedürfnissen der Menschen und bei gleichzeitigem Schutz der natürlichen Lebensgrundlagen. Also das Gegenteil

....

Wir müssen den Sozialstaat und den Service Public verteidigen. Angesichts des immer geringeren wirtschaftspolitischen Entscheidungsspielraums im Rahmen des Nationalstaates müssen wir die bestehende Wirtschaftsverfassung in wichtigen Punkten anpassen und den Wirkungsbereich demokratischer Politik wieder ausweiten. fortschrittliche Lösungen gegenüber nationalen und globalen Kapitalinteressen immer mehr über die Schaffung europa- und weltweiter Standards suchen. In diesem Rahmen wird

Begründung: Wesentliche, breitenwirksame wirtschaftspolitische Reformen sind in der heutigen globalisierten Welt untrennbar mit Entwicklungen im internationalen Umfeld verbunden. Der internationale Standortwettbewerb ist insb. für die Schweiz eine Realität, an welcher keine realistische sozialdemokratische Wirtschaftspolitik vorbeikommt. Dabei geht die Liste der relevanten Politikbereiche weit über die Finanzmarktpolitik hinaus. Die Erfahrung zeigt überdies, dass international Lösungen vielfach eher sozialdemokratischen Vorstellungen entsprechen. Mit einer internationalen Perspektive nehmen wir schliesslich die internationalistische Tradition der SP in Analyse und Praxis wieder auf.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Le rejet ne vise pas en priorité le motif qui, de toute façon, soulève des questions importantes. Il s'avère aussi que la social-démocratie, au cours de ces dernières années et décennies, a mis au premier plan précisément cette politique de la réglementation internationale et que le bilan en termes de succès, si nous gardons à l'esprit les crises sociales actuelles ou/et si l'on prend l'objectif d'une économie démocratique, écologique et solidaire comme critère d'appréciation, apparaît toutefois contrasté. Comme cela figure aussi dans l'avant-propos du président et dans l'introduction, ce papier de position se propose de se concentrer de manière tout à fait ciblée sur des aspects négligés. Dans cette optique, il s'agit aussi de renforcer la conscience que l'on peut avoir des marges de manœuvre existantes que nous avons partiellement négligées par la mise en lumière d'ébauches de solution internationales et supranationales. Pour atteindre cet objectif, on a notamment besoin du courage de se focaliser sur certains aspects ou/et de faire l'impasse sur certains points. Si l'introduction souligne l'importance des approches internationales et si les mesures mettent au premier plan plutôt les marges de manœuvre dans le cadre national (aussi au niveau local, régional et cantonal), il y a incompatibilité.

A-6; Juso: Streichen und ersetzen

~~Kommentar: Es ist die krasse Ungleichheit, die reaktionären und fremdenfeindlichen Kräften weltweit als Nährboden dient und zu einer ernsthaften Bedrohung für unsere Freiheit geworden ist. Die Sozialdemokratie hat Antworten auf diese Herausforderungen: Wir brauchen eine Rückverteilung des gesellschaftlichen Reichtums, griffige Regulierungen der Finanzmärkte und öffentliche Investitionen in eine zukunftsfähige Wirtschaft. Diese krasse Ungleichheit ist Folge eines Systemversagens. Um das Aufblühen reaktionärer und fremdenfeindlicher Kräfte stoppen zu können, reicht es nicht, die Ungleichheit partiell zu bekämpfen. Wir brauchen zwar eine Rückverteilung des gesellschaftlichen Reichtums, griffige Regulierungen der Finanzmärkte und öffentliche Investitionen in eine zukunftsfähige Wirtschaft. Doch erst eine nachhaltige und gerechte Wirtschaft ausserhalb der kapitalistischen Produktionsweise nimmt den rechten Ideolog innen und reaktionären Gruppierungen langfristig ihren Nährboden.~~

~~Es benötigt also das Gegenteil dessen [...].~~

~~Begründung: Im Parteiprogramm der SP Schweiz steht: "Es [das Primat von Demokratie und Politik] erfordert die Überwindung des Kapitalismus, der unsere Gesellschaft auf eine blosse Marktgesellschaft [...] reduziert." Mit dem vorliegenden Antrag soll dem Parteiprogramm Rechnung getragen werden, indem auch in diesem Positionspapier eine kohärente politische Linie der SP Schweiz vorhanden ist. Gerade im Kapitel "Dem entfesselten Kapitalismus entgegenwirken" muss zwingend erwähnt werden, dass das kapitalistische System an sich überwunden werden muss. Dies bedeutet nicht, dass alle Massnahmen, welche die Auswüchse des kapitalistischen Systems bekämpfen, hinfällig sind, sondern viel mehr mit einem klaren politischen Ziel verknüpft werden können. Somit ist eben nicht die „krasse Ungleichheit [...] Nährboden [...] für fremdenfeindlichen Kräfte [...]", sondern das kapitalistische System an sich, welches durch eine reine Markt- und Kapitallogik Ungleichheit erst verursacht. Somit ist die Entstehung fremdenfeindlicher Kräfte eine Folge des Systemversagens und nicht eine Folge der Ungleichheit.~~

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Du point de vue du contenu, cette requête n'exprime que des choses qui apparaissent de toute façon dans le papier. L'argumentation figurant dans l'introduction a pour but de convaincre progressivement un lectorat plutôt large à l'intérieur du parti et, espérons-le, aussi en dehors du parti, qu'une autre économie, une économie démocratique, écologique et solidaire (et donc de facto non capitaliste) n'est aujourd'hui pas une question idéologique, mais une nécessité. Le papier de position cherche à définir, dans l'esprit du programme du parti, la voie permettant de dépasser le capitalisme. La séparation entre nos projets politiques actuels et une économie « durable et équitable en dehors du mode de production capitaliste » est, compte tenu de ce qui précède, peu pertinente. Finalement, que le capitalisme mène à de l'inégalité pour des raisons inhérentes au système, c'est certainement le cas. Mais ce que les gens ressentent, et qui est aussi le fonds de commerce des forces xénophobes et d'autres forces réactionnaires, n'est, en fin de compte, pas un refus abstrait du système, mais bien plutôt l'inégalité sociale, la précarisation, etc.

A-7; SP60+: *Neuer Absatz am Ende des Kapitels*

Eine progressive Wirtschaftspolitik, wie sie in den folgenden Leitlinien und Handlungsfeldern und Massnahmen beschrieben wird, soll selbstverständlich kein Selbstzweck werden. Es ist wichtig, die Rahmenbedingungen zu schaffen, damit sich viele Initiativen von unten entwickeln können. Die Rolle der sozialdemokratischen BürgerInnen besteht aber auch darin, in all diesen Aktivitäten unsere sozialen und ökologischen Werte zu verteidigen und weiter zu realisieren: Eine solidarische Gesellschaft, wo junge und ältere ihr Leben auch dank genügendem Einkommen frei gestalten können, wo Frauen gleichbehandelt werden und keine Diskriminierung nach Geschlecht, Genderausrichtung, Meinung und Ursprung toleriert wird. Solidarisch auch auf internationaler Ebene mit besonderer Berücksichtigung der Migrationsprobleme. Für eine nachhaltige Welt, wo die Grundlagen unsers Lebens auch für die zukünftigen Generationen gewährt bleiben.

Begründung: *Die Behandlung der wirtschaftlichen Aspekte riskiert einen einseitigen Blick zu fördern.*

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Ces préoccupations légitimes et importantes sont prises en considération dans le papier et par l'acceptation de différentes requêtes. Parce qu'il s'agit d'un papier de politique économique, la focalisation correspondante est aussi considérée comme pertinente. Le Comité directeur ne reconnaît pas le risque d'une vision par trop « économiste » de la société.

Die Probleme an der Wurzel packen – Leitlinien einer progressiven Wirtschaftspolitik

Wir stehen vor vielfältigen und miteinander verbundenen sozialen, ökologischen und wirtschaftlichen Krisen, die einen tiefgreifenden Wandel nötig machen. Heute sind die fortschrittlichen und verantwortungsbewussten Kräfte weltweit gefordert, an einem Pfadwechsel hin zu einem neuen, tatsächlich nachhaltigen Entwicklungsmodell mitzuwirken. **Ganz wesentlich dabei ist ein anderer Zugang zu, und ein anderes Verständnis von Wirtschaft.** Es gilt die vorherrschende Wirtschaftslogik und die ihr

zugrunde liegenden Machtverhältnisse zu verändern. Das Ziel ist es, die von einer kapitalistischen Wirtschaft systematisch produzierten Ungleichheiten und Zerstörungen von Beginn weg zu verhindern, statt sie im Nachhinein bestmöglich zu reparieren.

Gefragt ist eine Politik, die die Probleme an der Wurzel packt. **Im Kern geht es darum, die Verteilungsfrage auszuweiten. Neben der steuerlichen Um- resp. Rückverteilung des gesellschaftlichen Reichtums im Nachhinein braucht es eine gerechtere Verteilung wirtschaftlicher (Entscheidungs-)Macht. Indem Betroffene zu Mitbestimmenden gemacht werden, wirkt man der Entstehung ungerechtfertigter und schädlicher Ungleichheiten entgegen.** Wir wollen nicht nur die Vorherrschaft der Politik gegenüber dem Markt durchsetzen, sondern fordern eine Demokratisierung von Unternehmen, insbesondere von Grossunternehmen. Mit der Demokratisierung der Wirtschaft beginnen wir heute selbstredend nicht bei null. Die gewerkschaftliche Organisation und Gesamtarbeitsverträge sind ein Fundament, auf das eine demokratische Wirtschaft aufbauen kann, über das sie längerfristig aber auch hinausgehen soll. Wir wollen Unternehmen, die das Gemeinwohl statt die Profitmaximierung im Blick haben und zu entsprechenden Entscheiden gelangen – eben weil die Betroffenen mitbestimmen.

A-8; SP Kőniz: Änderungen

Modifiziert: *Gefragt ist eine Politik, die die Probleme an der Wurzel packt und gleichzeitig Möglichkeiten zu substantiellen Verbesserungen im bestehenden Rahmen nutzt. Im Kern geht es darum, bisher vernachlässigte wirtschaftspolitische Schlüsselfragen zum Thema der Politik zu machen und namentlich die Verteilungsfrage auszuweiten. Neben der steuerlichen Um- respektive Rückverteilung des gesellschaftlichen Reichtums im Nachhinein braucht es einen politisch gesetzten Rahmen zur Kontrolle und gerechten Verteilung wirtschaftlicher (Entscheidungs)macht. Mit rechtsverbindlichen oder weiteren geeigneten Massnahmen soll gesellschaftlich und gegenüber der Umwelt verantwortungsvolles unternehmerisches Handeln eingefordert und durchgesetzt werden. Zudem soll der Entstehung ungerechtfertigter und schädlicher Ungleichheiten*

Begründung: *Selbst wenn der Akzent auf bisher vernachlässigte und zukunftssträchtige Themen gelegt werden soll, kommt ein ernstzunehmendes wirtschaftspolitisches Grundlagenpapier der SPS nicht daran vorbei, Aussagen zum vorherrschenden wirtschaftspolitischen Rahmen zu machen. Ferner schlagen wir eine Ausweitung der Perspektive über die Verteilungsfrage hinaus vor. Die gemachten Überlegungen und Vorschläge sind in den Kontext der gesamten wirtschaftspolitischen Programmatik der SPS sowie der heutigen konkreten Alltagspolitik der Partei zu stellen. Ein zentrales Thema ist dabei die Kontrolle über das Unternehmensverhalten selber respektive dessen Steuerung. Zudem darf ein Verweis auf die nachhaltige Nutzung natürlicher Ressourcen keinesfalls fehlen.*

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif :

Acceptation proposition de modification/phrase 1.

Rejet propositions de modification/phrases 2 & 3 : la ligne argumentative figurant dans la version originale a pour but, en partant du concept de l'équité en matière de répartition bien connu du PS, de faire prendre conscience que ce concept peut et doit aussi être appliqué explicitement au pouvoir (de décision) dans les entreprises. Le niveau de l'organisation – donc la façon dont les entreprises sont

structurées, la manière dont elles en arrivent à prendre certaines décisions, etc. – a été trop longtemps négligé par la social-démocratie. Cela bien que les organisations/entreprises soient le lieu où les personnes, en tant que travailleuses/travailleurs, passent tout à fait concrètement une partie essentielle de leur existence. En tant qu'êtres sociaux, elles/ils sont aussi fortement imprégné-e-s ou socialisé-e-s par la structure des entreprises. Et ce sont aussi les entreprises, en particulier les grandes entreprises, qui, se fondant sur leurs rapports de pouvoir internes, exercent une influence sur la politique, sur les réglementations de politique économique, etc. Et, dans la grande majorité des cas, cela ne se passe pas dans un esprit socio-démocratique. Tout cela semble indiquer que l'on doit accorder plus d'attention aux entreprises en tant qu'organisations sociales. Ce qui est en jeu, ici aussi, est le courage de se focaliser sur certains aspects.

A-9; Juso: Ergänzung

(...) Die gewerkschaftliche Organisation und Gesamtarbeitsverträge sind ein Fundament, auf das eine demokratische Wirtschaft aufbauen kann, über das sie längerfristig aber auch hinausgehen soll. Denn die sogenannt „soziale Marktwirtschaft“, die das kapitalistische Wachstum mit gewerkschaftlichem Schutz und einem starken Sozialstaat zu verbinden versucht, hat es nicht geschafft, eine wachsende soziale Kluft und lebensbedrohliche Umweltprobleme zu verhindern. Wir wollen Unternehmen, die das Gemeinwohl statt die Profitmaximierung im Blick haben und zu entsprechenden Entscheiden gelangen – eben weil die Betroffenen mitbestimmen. Erst dann werden durch die kapitalistische Wirtschaft verursachten Krisen, Zerstörungen und Ungleichheiten von Beginn weg verhindert und nicht mehr im Nachhinein zu korrigieren versucht.

Begründung: *Es ist wichtig in der Analyse festzuhalten, dass die Gleichung der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts – der historische Klassenkompromiss zwischen Kapital und Arbeit – nicht mehr existiert. Seit den 1970er Jahren werden Effizienzgewinne in der Privatwirtschaft nicht mehr durch Lohnerhöhungen an die arbeitende Bevölkerung weitergereicht, sondern als Gewinne an Aktionäre und Kapitalgeberinnen ausgezahlt. Die Löhne stagnieren oder sinken real sogar. Diese Entwicklung wird politisch durch Steuersenkungen für Unternehmen und Reiche und den konstanten Angriffen auf den starken Sozialstaat vorangetrieben und verstärkt. So steigt seit bald fünfzig Jahren die globale Vermögens- und Chancenungleichheit exponentiell an. Insbesondere Umweltprobleme, durch die kapitalistische Produktionsweise verursacht, wurden dabei ausser Acht gelassen. Erst durch die Demokratisierung der Wirtschaft werden wir nachhaltig Krisen, Zerstörungen und Ungleichheiten verhindern können.*

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Le premier complément interrompt inutilement l'argumentation – mise en place dans la section – d'une extension de la question de la répartition au pouvoir décisionnel. Le contenu – la rupture du compromis de classe – est thématiqué dans la première section en d'autres termes. Dans le passage en question, il est écrit : ce « domptage » du capitalisme au 20^e siècle a amélioré la vie de millions d'êtres humains à l'échelle planétaire et constitue l'exploit historique de la social-démocratie. Depuis quelque temps déjà, nous voyons toutefois qu'il se déchaîne de nouveau. Cela met nos acquis en péril. Les développements de ces dernières années et décennies – souvent synthétisés sous l'étiquette « néo-libéraux » –

trouvent une expression particulièrement nette et lourde de conséquences dans l'inégalité croissante.

Le deuxième complément nous semble déjà être thématiqué dans la première section après le sous-titre : « Attaquer les problèmes à la racine ». Dans le passage en question, il est écrit: « L'objectif est d'éviter les inégalités et les démantèlements produits de façon systématique par une économie capitaliste dès le début au lieu de réparer les pots cassés au mieux après coup. » Les développements suivants sur la codécision, etc., doivent de nouveau présenter la voie menant à la réalisation de cet objectif.

A-10; SP60+: *Neuer Satz am Ende vom zweiten Abschnitt*

In die Verteilungsfrage ist auch die Arbeit mit einzubeziehen. Arbeit muss gerecht und würdig verteilt sein. Jeder Mensch hat das Recht, sich nach seinen Möglichkeiten daran zu beteiligen.

Motif: *Vor der Frage, wie Profit/Ertrag aus der Arbeit/Wirtschaft verteilt werden und in welchen Formen Mitbestimmung gewährleistet werden, muss klar deklariert sein, dass alle Menschen ein Recht auf Zugang zu Arbeit und Erwerb haben.*

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Dans le passage proposé, la phrase complémentaire reste un corps étranger et elle interrompt la ligne argumentative, qui essaie de relier la codécision dans l'entreprise à la crise du franc fort et à la numérisation. Avec l'acceptation de R-33, la question d'une répartition équitable du travail est toutefois thématisée d'une nouvelle façon.

En Suisse, on constate actuellement, dans le cadre de la « crise du franc fort », que l'inexistence du pouvoir de codécision est un problème pour les salariés. Les représentants du capital (la partie « capital »/Kapitalseite) sont pour ainsi dire les seuls à définir la façon dont les entreprises réagissent au franc fort. Cette problématique va encore s'aiguiser à l'avenir. Dans la conjoncture et les conditions actuelles, le progrès technologique (« Quatrième révolution industrielle ») a pour conséquence que le capital gagne toujours plus en importance par rapport au travail. Cela transparaît dans la suppression de places de travail, dans des atteintes aux conditions de travail ainsi que dans l'écart salarial et l'écart de fortune toujours croissants. **On a aujourd'hui besoin d'une démocratisation de l'économie, afin que ce ne soit pas le capital qui décide de quoi notre avenir doit être fait.** Et pour trouver des réponses dans l'intérêt de nous tous aux questions portant sur les objectifs de l'économie, les conditions dans lesquelles nous travaillons et vivons, ainsi que sur l'utilisation de machines, de robots et d'algorithmes.

A-11; Juso: *Ergänzen und streichen*

(...) Unter den heutigen Bedingungen führt der technologische Fortschritt („Vierte industrielle Revolution“) dazu, dass das Kapital gegenüber der Arbeit immer mehr an Bedeutung gewinnt. Das äussert sich im Abbau von Arbeitsplätzen, in Angriffen auf die Arbeitsbedingungen und in der sich öffnenden Lohn- und Vermögensschere. Damit nicht nur das Kapital, sondern die Menschen vom technologischen Fortschritt und dem Wohlstandsgewinn profitieren, braucht es heute eine Demokratisierung der Wirtschaft. Damit nicht das Kapital darüber bestimmt, wie unsere Zukunft aussehen wird. Nur dann werden die Fragen nach den Zielen von Wirtschaft; nach den Bedingungen, unter denen gearbeitet und

gelebt wird; und nach dem Einsatz von Maschinen, Robotern und Algorithmen im Interesse von uns allen beantwortet werden. (...)

***Motif:** Es ist wichtig festzuhalten, dass nicht der technologische Fortschritt und möglicherweise ein daraus resultierender Strukturwandel das Problem darstellen, sondern die herrschenden Machtverhältnisse zwischen der arbeitenden Bevölkerung und den Kapitalgeber_innen. Im Gegenteil: In einer demokratisierten Wirtschaft kann technologischer Fortschritt Wohlstand für alle generieren, was erstrebenswert ist.*

Décision du Comité directeur : Acceptation

Complément : Dans l'original, il est en fait écrit: On a aujourd'hui besoin d'une démocratisation de l'économie, afin que ce ne soit pas le capital qui décide de quoi notre avenir doit être fait.

A-12; SP Köniz: *Einschub neuer Absatz*

... allen beantwortet werden.

In einer globalisierten Wirtschaft ist es mehr denn je nötig, dem internationalen Standortwettbewerb zulasten sozialer Errungenschaften und minimaler Umweltstandards mit international koordinierten Lösungen sowie innovativen Ansätzen zu begegnen.

Ein wichtiger Orientierungspunkt

***Begründung:** Einordnung und Verankerung der nachfolgend näher ausgeführten neuen Ansätze in die dominierende internationale Wirtschafts- und Finanzdynamik.*

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : La phrase doit être insérée dans le premier chapitre, dans le deuxième paragraphe, après adaptation. Il est donc maintenant écrit : « La social-démocratie peut apporter des réponses à ces défis. « On doit remédier à la concurrence internationale entre places économiques au détriment des acquis sociaux et des normes environnementales minimales avec des solutions coordonnées internationalement ainsi que des approches novatrices. On a besoin de ... »

Ein wichtiger Orientierungspunkt einer sozialdemokratischen Wirtschaftspolitik ist die zivilgesellschaftliche Dynamik im Bereich alternativer Wirtschaftsweisen. Sei es aus unmittelbarer materieller Not oder aus wachsendem Überdruß an entfremdeten Arbeitsverhältnissen in Unternehmen, die ebenso skrupellos wie kurzsichtig alles der Rendite unterordnen; immer mehr Menschen schliessen sich zusammen und versuchen anders, versuchen demokratisch, ökologisch und solidarisch zu wirtschaften und zu leben. Hervorgehoben werden können etwa die zahlreichen Unternehmen und Menschen, die unter dem Dach der „sozialen“, „solidarischen“ oder eben „Sozialen und Solidarischen Ökonomie“ aktiv sind – im internationalen Kontext zunehmend auch im Zusammenspiel mit der Politik. So ist in Frankreich seit Mitte 2014 ein entsprechendes Fördergesetz in Kraft.¹ Eine weitere erfolgreiche Initiative ist die „Gemeinwohl-Ökonomie“, zu der der Europäische Wirtschafts- und Sozialausschuss (EWSA) im September 2015 eine bemerkenswert positive Stellungnahme verabschiedet hat.² Und auch in der Schweiz ist

1 Siehe: <http://www.economie.gouv.fr/files/files/PDF/ess-brochure.pdf>

2 Siehe: <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/DE/TXT/PDF/?uri=CELEX:52015IE2060&from=DE>

einiges in Bewegung. In den grösseren Städten entstehen zukunftsweisende Wohnsiedlungen. In lokalen und regionalen Wirtschaftskreisläufen werden praktische Erfahrungen mit demokratischen Unternehmen, nicht-kommerziellen Sharing Economy-Ansätzen, Alternativwährungen oder Modellen von Vertragslandwirtschaft gesammelt. Gemeinden, fortschrittliche Unternehmen und „Energie-Prosumer“ (sowohl ProduzentInnen als auch KonsumentInnen von Energie) bauen gemeinsam an der Energieversorgung der Zukunft. KMUs in den unterschiedlichsten Wirtschaftssektoren zeigen Tag für Tag, dass eine Wirtschaft im Dienst der Menschen keine Träumerei, sondern möglich ist. Im Kanton Genf existiert eine alternative Handelskammer (Chambre de l'économie sociale et solidaire, Après-GE), die über 270 Unternehmen und Organisationen unterschiedlicher Grösse vertritt, welche ihrerseits rund 5000 Personen beschäftigen.³ Aus diesen vielfältigen praktischen Erfahrungen lässt sich auch ablesen, wie unsere globalen Wirtschaftsbeziehungen neu zu gestalten wären: mit sozialer Gerechtigkeit und ökologischer Nachhaltigkeit als Ausgangs- und Fixpunkte. **Aufgabe der Politik ist es, die Rahmenbedingungen zu schaffen, damit sich solche Initiativen von unten entwickeln, und an Stärke zulegen können.**

A-13; Juso: Ergänzung

(...) Aufgabe der Politik ist es, die Rahmenbedingungen zu schaffen, damit sich solche Initiativen von unten entwickeln, und an Stärke zulegen können. Die Aufgabe der Sozialdemokratie ist darüber hinaus, jene Menschen, die sich für eine demokratische, ökologische und solidarische Wirtschaft einsetzen, zu vernetzen und zu befähigen, um so den politischen Druck für eine andere Wirtschaftsform von unten aufzubauen.

Motif: *Der Anspruch der SP an sich selbst muss grösser sein, als nur Rahmenbedingungen schaffen zu wollen. Wir wollen nicht passiv dabei zuschauen, wie diese Initiativen entstehen, sondern vielmehr ein integraler Bestandteil davon sein.*

Décision du Comité directeur : Acceptation

A-14; SP Bern Holligen: Ergänzungsantrag zu Kapitel I „Ausgangslage und Einleitung“

Forderung: Am Ende des Kapitels, im Anschluss an: „... zu mehr Gerechtigkeit auf globaler Ebene“ soll der folgende Satz ergänzt werden: Gerade vor dem Hintergrund des globalen Kapitalismus ist es wichtig, dass die Erhaltung des nationalen Wohlfahrtsstaats nicht wie bisher im Sinne lokaler Umverteilung globaler Gewinne erscheint.

Motif: *Die nationale Fokussierung ist migrationspolitisch sehr ungünstig, da der historische und globale Kontext des Kapitalismus wegfällt. Das Resultat ist eine linke Strategie, die den nationalen Wohlfahrtstaat verteidigt, wie das in der Einleitung betont wird. Doch dadurch wird die strukturelle Gewalt und Ungleichheit im globalen Kapitalismus ausgeblendet, die die gegenwärtige Migration antreibt und wiederum den nationalen Wohlfahrtsstaat mitfinanziert. Die Erhaltung des nationalen Wohlfahrtsstaates im Sinne lokaler Umverteilung globaler Gewinne erscheint demnach auch als nationale Strategie im globalen Kapitalismus, um*

³ Après-GE (2015): Panorama de l'économie sociale et solidaire à Genève. Étude statistique 2015. Genf.

Wohlstand zu sichern - für mehr Menschen und für eine gerechtere Verteilung in der Schweiz.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Le complément proposé est trop peu compréhensible sous cette forme. On aborde ainsi une thématique extrêmement grande et complexe : Dans quelle mesure les États de bien-être social nationaux de l'hémisphère Nord sont-ils « légitimes » et équitables si l'on les place dans un contexte global, si l'on prend en considération comme il se doit les rapports historiques et actuels de domination et d'exploitation au niveau global ? On ne peut pas répondre à cette question en une seule phrase. À dire vrai, le Comité directeur verrait d'un bon œil que l'on propose pour la deuxième série de requêtes une version un peu plus détaillée en phase avec le papier.

Les champs d'action et les mesures figurant en détail ci-dessous se concentrent sur la Suisse. En faisant avancer la mutation démocratique, écologique et solidaire « de notre économie », nous n'améliorons pas seulement la vie des personnes vivant dans ce pays. Nous assumons par là certaines responsabilités également dans une perspective internationale et apportons une importante contribution à l'avènement de plus de justice (aussi) au niveau global.

A-15; SP Kőniz: *Redaktionelle Ergānzung*

Die nachfolgend beschriebenen Handlungsfelder und Massnahmen umfassen Bausteine auf dem Weg zu einer demokratischen, őkologischen und solidarischen Wirtschaft und fokussieren auf die Schweiz:

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Rejet sur la base du rejet de R-4.

A-16; Juso: *Ergānzung durch weiteres Unterkapitel „Eigentum demokratisch denken“*

Eigentum demokratisch denken

Eigentumsfragen betreffen den Kern jeder Gesellschaftsordnung. Der positive Wert des (Privat-)Eigentums ist in bürgerlichen Gesellschaften wie der unseren eine weitestgehend unhinterfragte Selbstverständlichkeit. Doch wie das bei unhinterfragten Selbstverständlichkeiten oft der Fall ist; viele – kritische – Aspekte werden durch sie verdeckt, Fakten werden verdrängt. Für die SP ist klar, dass individuelles Eigentum bspw. an Konsumgütern für den Alltagsgebrauch eine wesentliche Voraussetzung eines selbstbestimmten Lebens darstellt. Die Garantie individueller Eigentumsrechte ist ein wichtiges Fundament für unsere Freiheit.⁴ Anders sieht es beim Privateigentum an den Produktionsmitteln aus, beim Privateigentum an Boden und natürlichen Ressourcen, an Unternehmen und technischen Infrastrukturen, in denen und mit denen wir alle gemeinsam den gesellschaftlichen Reichtum und die materielle Basis unserer Freiheiten erarbeiten. Privateigentum steht in diesem Fall vor allem – und mit wachsender sozialer Ungleichheit vermehrt – für die Interessen des Kapitals.

⁴ Tatsächlich ist es heute in erster Linie der neoliberale Kapitalismus, der individuelles Eigentum und Freiheit der grossen Mehrheit der Bevölkerung gefährdet, indem weltweit immer mehr Menschen als „überflüssig“ aus dem System hinausgedrängt und damit, zu Gunsten einer kleinen Gruppe von Profiteuren, ihres individuellen Eigentums und ihrer Freiheiten beraubt werden.

*Privateigentum darf kein Freipass für gesellschafts- und naturschädigende Tätigkeit sein. In der bis heute weitgehend demokratiefreien Zone der Privatwirtschaft zeigt sich genau das aber regelmässig. Wir können uns zwar kurzzeitig über Entlassungen, Betriebsschliessungen, Millionenboni usw. empören, ein struktureller Wandel prallt aber immer wieder am vorherrschenden Konzept des Eigentums ab, das nicht nur in unseren Köpfen Wirkung entfacht, sondern v.a. auch tief in unserer rechtsstaatlichen Ordnung verankert ist. Wir brauchen neue Regeln, damit Eigentumsrechte, resp. die daraus abgeleiteten Entscheidungen und Tätigkeiten, nicht weiter eine Gefahr für die Freiheit der grossen Mehrheit der Bevölkerung darstellen können. Soll eine demokratische, ökologische und solidarische Wirtschaft zum Durchbruch gelangen, müssen wir damit beginnen, differenzierter über das Verhältnis von (Privat-)Eigentum und Gemeinwohl nachzudenken. Leitschnur dieser Neukonzeption muss das demokratische Grundprinzip sein, wonach Betroffene einbezogen werden und mitentscheiden können. **Eigentum demokratisch zu denken bedeutet, das Privateigentum an den Produktionsmitteln zugunsten einer demokratischen und gemeinwohlorientierten Wirtschafts- und Gesellschaftsordnung zu transformieren.***

*Das Nachdenken über Eigentumsfragen führt zwangsläufig auch zur Rolle des Staates. In der neoliberalen Erzählung, die auf der bestehenden Eigentumsordnung basiert und sie im Interesse einer kleinen Elite radikal zuspitzt, wird ein Gegensatz zwischen Staat und Markt aufgebaut, der die Rollen klar verteilt: Der Staat ist das Problem, der Markt die Lösung. Tatsache ist, dass die wirtschaftspolitischen Regulierungen ab den 1980er Jahren weltweit – auch in der Schweiz! – primär die Interessen von Grossunternehmen, Finanzmärkten und Superreichen bedienen. Liberalisierungen, Deregulierungen und vor allem Privatisierungen, also die Überführung von öffentlichem in privates Eigentum, machten „den Staat“ in Wirklichkeit nicht zum Feind, sondern in vielen Fällen zum effektiven Instrument der Neoliberalen. Es ist höchste Zeit, das zu ändern. **Der demokratische Staat ist dazu da, das allgemeine Interesse, das Gemeinwohl, gegenüber mächtigen Partikularinteressen zu verteidigen und durchzusetzen.** Eine demokratische, ökologische und solidarische Wirtschaft entspricht genau diesem allgemeinen Interesse.*

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Un examen différencié de la question de la propriété (privée) est sans conteste important. Divers champs d'action du présent papier traitent aussi implicitement – comme toujours, en fait, dans un contexte de politico-économique – des questions de propriété. Dans ce papier, le PS veut toutefois emprunter une voie équilibrée entre « *Realpolitik* » (politique réaliste) et vision. Nous ne voulons pas nous écarter de notre voie de démocratie économique à droite en direction du concept de l'« économie de marché sociale ». Nous ne voulons pas non plus relayer des débats quasi stériles sur le bord gauche.

II. Champs d'action et mesures

A-17; SP Frauen: Ergänzung mit neuem Punkt

***Mehr Demokratie durch Repräsentanz und Vielfalt:** Echte Teilhabe und Mitbestimmung bedingt eine Vertretung, die die Vielfalt des Unternehmens oder des Betriebs widerspiegelt. Dazu gehört auch ein konsequenter Einsatz gegen*

Diskriminierung aufgrund Alter, Geschlecht, Herkunft, sexueller Orientierung oder anderer Eigenschaften.

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Motif : La proposition doit être complétée à la fin de la mesure 1 intitulée « Droits de codécision pour travailleuses/travailleurs ».

A-18; SP Frauen: Ergänzung mit neuem Punkt

Vorbildliche Arbeitsbedingungen: Eine demokratische Wirtschaft der Zukunft ermöglicht den Mitarbeitenden gute und auf ihre Bedürfnisse zugeschnittene Arbeitsbedingungen und Arbeitszeitmodelle, die die Vereinbarkeit von Beruf und Familie ermöglichen, und eine gute Balance zwischen Arbeit und Freizeit ermöglichen und sozialpartnerschaftlich ausgehandelt wurden. Sowohl Arbeitsbedingungen wie auch Rekrutierung sollen frei von Diskriminierungen sein.

Décision du Comité directeur : Acceptation

A-19; SP Frauen: Ergänzung mit neuem Punkt

Lohngleichheit endlich umsetzen: In einer demokratischen Wirtschaft werden keine ungleichen Löhne für gleichwertige Arbeit gezahlt. Die ökonomische Gleichstellung der Geschlechter muss daher ein Kernanliegen der Wirtschaftsdemokratie sein.

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : La requête doit être intégrée dans R-18 « Conditions de travail exemplaires ». Après « ... être exemptes de discriminations. », il faut écrire : « Fait assurément partie de ces mesures le fait que l'on ne verse pas des salaires inégaux pour un travail équivalent. L'égalité économique des genres est une préoccupation importante d'une économie durable. »

Mehr Demokratie – Mitbestimmung und Beteiligung ausbauen

A-20; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Änderung der Reihenfolge

Die Punkte „Mitbestimmungsrechte für Mitarbeitende“, „KonsumentInnenmacht stärken“, „Boden als Gemeingut sichern“ und „Verantwortungsvolle Pensionskassen“ (s. Antrag SP Bern Altstadt 3) sind an den Anfang des Kapitels zu stellen.

Begründung: Die Änderung widerspiegelt den Einfluss, den die Produktionsfaktoren und die Konsumnachfrage auf die Wirtschaft haben. Die Organisation der Nationalbank, die Vorbildrolle der öffentlichen Hand und Gewinnbeteiligungsmodelle in Ehren, aber für eine fundamentale Umgestaltung der Wirtschaft müssen wir auch die fundamentalen Einflussgrößen in den Vordergrund stellen.

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : L'actuel point 2 sur les modèles de participation aux bénéfices est étroitement lié à l'exigence de droits de codécision. Il doit donc rester en place comme deuxième point. Suivent les champs de mesures sur le pouvoir des consommateurs/trices et la politique foncière.

1. **Mitbestimmungsrechte für Mitarbeitende:** À la différence de la plupart des pays européens, la Suisse ne connaît pas de droits de codécision substantiels des salarié-e-s au niveau de l'entreprise. En 1976, l'initiative sur la participation a été rejetée par les syndicats. L'unique fruit des discussions de l'époque est la Loi sur la participation de 1993 (Loi fédérale sur l'information et la consultation des travailleurs dans les entreprises). Elle règle la représentation (facultative) des collaborateurs dans les entreprises dont le personnel compte plus de 50 personnes. Elle se limite toutefois à de maigres droits d'information et au mieux à de maigres droits de participation. Le bon travail des comités du personnel (CoPe) et des syndicats en faveur des collaborateurs ne suffit presque pas à compenser les déséquilibres structurels des forces (inégalités du pouvoir), favorables au capital. Nous voulons changer cela ! La Loi sur la participation doit être révisée de telle façon que, à partir d'une certaine taille d'entreprise (p. ex. à partir de 30 travailleurs), une représentation des travailleurs au bénéfice de droits de codécision soit obligatoire dans les organes directeurs des entreprises et que les différents niveaux de la participation soient clairement délimités (droits de codécision, de regard et d'information). Une violation des droits de participation doit être punie de sanctions et la protection des représentations des travailleurs doit être élargie. Pour les mesures proposées de gestion d'entreprise qui sont axées exclusivement sur la « *shareholder* » value et qui sont appliquées au détriment des salarié-e-s, on doit accorder un droit de veto à ceux-ci.⁵

A-21; SP Bern Holligen: „Mitbestimmungsrechte für Mitarbeitende“ in Unterkapitel „Mehr Demokratie – Mitbestimmung und Beteiligung ausbauen“

Forderung: Anstelle eines Vetorechts für die Mitarbeitenden sind diejenigen Gremien, die für die strategischen Entscheidungen zuständig sind, mit mindestens 51% durch ArbeitnehmervertreterInnen zu besetzen.

Begründung: Im Titel des „Bundesgesetzes über die Information und Mitsprache der Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer“ wird zwar der Mitsprache das Wort geredet, aber in der Umsetzung wird dies ausgeblendet. Es braucht griffigere Instrumente, um ein Gleichgewicht der Interessen zu schaffen. Schutz braucht die Arbeit, nicht das Kapital. Mit einer Mehrheitsbeteiligung der Mitarbeitenden in den Entscheidungsgremien wird diesem Anliegen Rechnung getragen. Die Arbeitnehmenden haben ein Interesse, dass das Unternehmen zukunftsgerichtet und nachhaltig geführt wird. Damit sind auch ihre Arbeitsplätze gesichert.

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : L'idée maîtresse de la requête, à savoir l'idée d'accorder des droits de cogestion aux employé-e-s, est soutenue. La question est de savoir comment nous avançons le mieux dans cette direction. En matière de droits de codécision, l'Allemagne peut jusqu'à aujourd'hui être considérée comme un précurseur et, au moins en ce qui concerne les droits formels, (aussi) comme un modèle : les entreprises qui sont soumises à la Loi sur la participation doivent pouvoir les postes de leurs conseils de surveillance de façon paritaire – cependant, les représentants du capital (la partie « capital »/Kapitalseite) peuvent toujours imposer leurs intérêts par le droit de vote double du/des président(s) du conseil de

⁵ L'engagement pour plus de démocratie au travail et dans l'entreprise n'est pas de mise uniquement pour des raisons d'équité. Le modèle des entreprises organisées hiérarchiquement, de haut en bas, a toujours moins de sens aussi du point de vue de la gestion d'entreprise. Dans un environnement toujours plus complexe et connecté, les entreprises doivent pouvoir agir et réagir avec rapidité et flexibilité. Doivent aujourd'hui voir le jour des entreprises avec des structures décentralisées et des hiérarchies horizontales, dans lesquelles autonomie, codécision et confiance ne sont pas de simples slogans, mais où les employés/travailleurs sont dans les faits aussi intégrés à l'organisation en tant que membres compétents et jouissant des mêmes droits (sur un pied d'égalité).

surveillance en cas de conflit. En Suisse, nous sommes très éloignés de telles proportions. L'exigence d'une majorité d'employé-e-s dans le conseil d'administration est dans ce contexte précis illusoire.

À des fins de compromis, la phrase suivante doit être complétée (Après : (droits de codécision, de regard et d'information). Avant : Pour les mesures proposées...):
« Dans les entreprises comptant plus de 500 travailleurs, au moins un tiers des postes des membres du conseil d'administration doivent être occupés par des collaborateurs. »

A-22; Juso: Ergänzung

[...], muss letzteren ein Vetorecht eingeräumt werden. Ausserdem sollen Massenentlassungen, welche immer im Gegensatz zu den Interessen der ArbeiterInnen stehen, verboten sein, solange das Unternehmen Gewinn erwirtschaftet.

Begründung: Mitbestimmungsrecht für Arbeiter_innen bedeuten, dass ein Konzern die Arbeiter_innen in den Fokus stellt und keine Profitmaximierung betreibt. Dabei sind Massenentlassungen in Zeiten, in welchen Gewinn erwirtschaftet wird, reine Profitmaximierung. In einer demokratischen Wirtschaft sind Arbeiter_innen gleichberechtigte Organisationsmitglieder und nicht einfache Zahlen, mit denen optimiert und rationalisiert werden kann, um den Profit zu maximieren.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Une interdiction générale, légale a peu de sens. Un substantiel renforcement du personnel devrait figurer au premier plan de ce secteur d'activité.

A-23; PS Ticino: Emendamento alla misura 1

Diritti di co-decisione per i collaboratori

Proposta di aggiunta alla misura 1 : I lavoratori devono essere rappresentanti almeno nella misura del 30% negli organi direttivi delle imprese.

Motivazione:

Il diritto di partecipazione dei collaboratori negli organi direttivi delle non può limitarsi ad essere un'enunciazione, ma deve garantire anche una reale presenza dei lavoratori, da qui la proposta di introdurre una quota minima

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : Voir R-21 PS Bern Holligen.

A-24; SP Kőniz: Streichung letzter Satz

~~*Bei vorgeschlagenen Massnahmen der Unternehmensfőhrung, die sich ausschliesslich am Shareholder-Value orientieren und auf Kosten der Lohnabhāngigen gehen, muss letzteren ein Vetorecht eingeräumt werden.*~~

~~*Motif: Konzept ist unklar und ohne Realitātsbezug.*~~

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Il est important que la logique de la maximisation des bénéfiques en faveur des « shareholders », du capital, soit mise en relation directe avec les intérêts des salarié-e-s. Car c'est exactement de ce conflit qu'il s'agit dans le cadre de la

question de la codécision au sens étroit ou/et dans celui du thème de la démocratie économique au sens large.

A-25; Juso: Ergänzung um eine Forderung

Unternehmensverfassung: Grossunternehmen haben volkswirtschaftlich eine spezielle Machtposition inne. So verschaffen sie ihren Eigentümerinnen und Eigentümern nicht nur grossen Reichtum, sondern haben individuell auch starken Einfluss auf Wohlstand und Politik von Gesellschaften. Diese besondere Position verlangt auch nach besonderer Verantwortung und demokratischer Legitimation. Die SP setzt sich deshalb nicht nur für den gesetzlichen Schutz von Mensch und Umwelt gegen verantwortungsloses Wirtschaften und für eine verstärkte Sorgfaltspflichtprüfung ein, sie möchte die demokratische Legitimation der Politik von Grossunternehmen auch auf Ebene der einzelnen Gesellschaft stärken. Mit dem Modell der Unternehmensverfassung werden die unterschiedlichen Stakeholder einer Unternehmung (Kapitalbesitzer, Mitarbeitende, Staat) an den Unternehmensentscheiden sowie am Gewinn beteiligt. Neben dem Gewinn würden damit verstärkt gesellschaftliche und ökologische Interessen im Fokus stehen.

Begründung: Bereits in den 70er Jahren schlug der Sozialethiker Oswald von Nell-Breuning ein Modell der Unternehmensverfassung mit paritätischer Vertretung der Belegschaft gegenüber den EigentümerInnen. Dieser Vorschlag wurde damals bis in die christlichen Gewerkschaften aufgenommen und diskutiert. Diese Diskussion muss wieder aufgenommen und die heutige Alleinbestimmungsmacht des Kapitals gebrochen werden.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : La requête fait référence à des mesures qui se trouvent déjà dans le papier (mesure 1: Droits de codécision, mesure 2: Modèles de participation aux bénéfices) et les réunit sous le thème général de la « Constitution d'entreprise ». Ce modèle est toutefois aujourd'hui à peine connu et ne permet pas de beaucoup avancer dans cette direction. L'exigence devrait être concrétisée, ne serait-ce que pour offrir une plus-value pour la discussion publique.

1. **Gewinnbeteiligungsmodelle:** Mitarbeitende sollen nicht nur individuell am finanziellen Erfolg ihrer Unternehmen teilhaben. Ihnen soll auch die Möglichkeit offen stehen, sich gemeinsam (z.B. über einen Fonds, der aus erwirtschafteten Gewinnanteilen gespeist wird) an ihrem Unternehmen zu beteiligen, Verantwortung zu übernehmen und demokratisch mitzuentscheiden. Solche kollektiven Lösungen können (müssen aber nicht) auf einen schrittweisen Übergang zu demokratischen Unternehmen im Mehrheitsbesitz der Mitarbeitenden abzielen.

A-26; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Änderung

Mitarbeitende sollen nicht nur individuell, sondern als Kollektiv am finanziellen Erfolg ihrer Unternehmen teilhaben.

Motif: Die Geschichte der letzten 40 Jahre zeigt klar, dass individuelle Gewinnbeteiligungsmodelle keinen positiven Effekt auf die Leistung von Mitarbeitenden hat, sondern einerseits zu Fehlanreizen (bspw. Finanzmarktkollaps 2008), andererseits zu einer Entsolidarisierung der Arbeitnehmenden führt.

Décision du Comité directeur : Acceptation

2. **Vorbildrolle der öffentlichen Hand:** Nicht nur Verwaltungen auf Ebene von Bund, Kantonen und Gemeinden, sondern auch die sogenannten staatsnahen Betriebe sollen zu demokratischen VorreiterInnen werden. Statt kommunale Werke, Spitäler oder Hochschulen Schritt für Schritt in die „Privatwirtschaft zu entlassen“ und ebenso teuren wie unsinnigen neoliberalen Hierarchien und Bürokratien zu unterwerfen, sollen demokratische Strukturen gestärkt und die Mitarbeitenden (aber auch KonsumentInnen, PatientInnen oder Lernende) zu Mitbestimmenden gemacht werden. Auf diese Weise wird die Qualität ihrer Arbeit und damit die Qualität öffentlicher Dienste erhöht – und das erst noch kostensparend.

A-27; SP Köniz: Reformulierung

Vorbildrolle der öffentlichen Hand: ~~Nicht nur~~ Verwaltungen auf Ebene von Bund, Kantonen und Gemeinden sollen die Voraussetzungen für die Umsetzung neuer Ansätze schaffen und verbessern, ~~sondern auch~~ die sogenannte staatsnahe Betriebe sollen zu ~~demokratischen~~ VorreiterInnen werden.

***Begründung:** Gemeinwesen/öffentliche Akteure mit hoheitlichen Funktionen sind von öffentlichen Betrieben zu unterscheiden.*

Décision du Comité directeur : Acceptation

3. **Eine am Gemeinwohl orientierte Nationalbank:** Die Schweizerische Nationalbank setzt laut ihrem Auftrag „grundlegende Rahmenbedingungen für die Entwicklung der Wirtschaft“ im „Gesamtinteresse des Landes“. Die entsprechenden Entscheide werden heute auf höchst intransparente Weise von einem dreiköpfigen Direktorium ohne Rechenschaftspflicht gefällt. Das ist weder sinnvoll noch zeitgemäss. Die SP setzt sich für eine Ausweitung des Direktoriums unter expliziter Berücksichtigung von VertreterInnen der Arbeitnehmenden in der Schweiz ein. Zudem braucht es mehr Transparenz: Die SP macht sich für eine regelmässige Rechenschaftspflicht der Nationalbank gegenüber dem Parlament und der Öffentlichkeit stark. Schliesslich muss der gesetzliche Auftrag an die Nationalbank erweitert und ergänzt werden. Die enge und dogmatische, auf die Wahrung der Preisstabilität fixierte Interpretation ihres Auftrags führt zu einseitigen und falschen Entscheiden: Auch ein hoher Beschäftigungsgrad und stabile Wechselkurse gehören ins Pflichtenheft einer gemeinwohlorientierten Nationalbank.

A-28; Juso: Ergänzung

(...) Das ist weder sinnvoll noch zeitgemäss. Währungspolitik ist Wirtschaftspolitik und damit demokratisch verhandelbar. Die SP setzt sich für eine Ausweitung des Direktoriums unter expliziter Berücksichtigung von VertreterInnen der Arbeitnehmenden in der Schweiz ein. Zudem braucht es mehr Transparenz: Die SP macht sich für eine regelmässige Rechenschaftspflicht der Nationalbank gegenüber dem Parlament und der Bevölkerung stark. Schliesslich muss der gesetzliche Auftrag an die Nationalbank erweitert und ergänzt werden. Die enge und dogmatische, auf die Wahrung der Preisstabilität fixierte Interpretation ihres Auftrags führt zu einseitigen und falschen Entscheiden: Auch ein hoher Beschäftigungsgrad, eine nachhaltige Anlagepolitik und stabile, international abgestimmte Wechselkurse gehören ins Pflichtenheft einer gemeinwohlorientierten Nationalbank. Zuletzt braucht es ein Verbot von Währungsspekulation. Dass ungestraft auf den Kurs von Währungen gezockt und damit der Mehrheit der Menschen unglaublichen Schaden hinzugefügt werden kann, muss aufhören. Eine Steuer auf Devisentransaktionen zur Stabilisierung der Wechselkurse muss

eingeführt werden, denn die Volatilität der Finanzmärkte nützt der Spekulation und schadet den Lohnabhängigen und der Realwirtschaft.

Motif: Die Forderung nach einer demokratischen Geldpolitik, die sich aus dem neoliberalen Dogma befreit, ist sehr wichtig und wird von den Antragsstellenden unterstützt. Der Antrag ergänzt und vervollständigt den Abschnitt des Papiers mit den nötigen Forderungen rund um die Anlagepolitik der SNB, Wechselkurspolitik und damit zusammenhängend das Problem der Währungsspekulation.

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : Les trois premiers compléments sont acceptés. L'interdiction de spéculation monétaire et l'impôt sur les opérations sur devises ne font pas directement partie du champ d'action « Banque nationale ». Si l'on veut maintenir les exigences, elles peuvent être introduites dans la deuxième série de requêtes comme un nouveau chapitre.

A-29; SP Köniz: Ergänzung um zusätzliche Idee

KonsumentInnenmacht stärken: ... - und Bedarf auch zu koordinieren. Gibt ein Unternehmen vor, bei seiner Tätigkeit Prinzipien gesellschaftlicher Verantwortung zugrunde zu legen, tut dies in Wirklichkeit aber nicht, soll es rechtlich zur Verantwortung gezogen werden. Darüber hinaus gibt es Modelle zu entwickeln ...

Begründung: Dieser Vorschlag ist von potentiell grosser Tragweite im Hinblick auf eine Stärkung der Verbindlichkeit und Wirksamkeit von freiwilligen Vereinbarungen und Selbstbindungen seitens privater Unternehmen. Die rechtlichen Voraussetzungen existieren, doch sind sie bislang ungenutzt.

Empfehlung der Geschäftsleitung : Rejet

Motif : L'idée qui motive la proposition est très intéressante. Avec la requête est abordé un problème de fond des modèles de la « *Corporate Social Responsibility* » : Comment gérer la discrépance entre leur « présentation » auprès de l'extérieur et le comportement effectif des entreprises ? En fait, l'idée et sa mise en œuvre manquent toujours de clarté. Il faudrait aussi placer l'exigence plutôt au niveau des entreprises et non dans le champ d'action du pouvoir des consommatrices/consommateurs. Dans ce contexte, il faut aussi se rappeler que les droits de codécision pour les collaborateurs (et éventuellement d'autres « *stakeholders* ») – donc la modification des rapports de pouvoir dans une entreprise – constituent, du point de vue de la démocratie économique, la réponse centrale à la question de savoir comment nous arrivons à promouvoir la mise en place d'entreprises conscientes de leurs responsabilités. Si le PS Köniz veut toutefois être fidèle à cette idée, le Comité directeur propose qu'il introduise dans la deuxième série de requêtes un point élaboré par ses soins, un peu plus détaillé, sur cette thématique.

4. **Renforcer le pouvoir des consommateurs/consommatrices:** En décidant d'acheter ou de ne pas acheter, les consommateurs/consommatrices pourraient contribuer à l'avènement d'une économie durable. Le PS s'engage pour des prescriptions exhaustives et obligatoires en matière de transparence et d'obligation de rendre compte et pour une participation active de l'État dans le cadre de la standardisation globale des labels. Il faut soutenir les efforts de certification privés et publics à tous les niveaux – et si nécessaire (aussi) les contrôler. Par ailleurs, il faut développer et renforcer des modèles qui augmentent l'influence des

consommateurs/consommatrices (en tant que stakeholders essentiels) sur les décisions relevant de la gestion d'entreprise. Les formes éprouvées des coopératives de consommation (Coop, Migros, Landi, Volg) peuvent servir de modèle et l'on peut leur insuffler une nouvelle vie en vue d'une démocratisation.

A-30; Juso: Streichen

Den ersten Satz streichen: „Durch ihre Kauf resp. Nicht-Kaufentscheidungen können KonsumentInnen zum Durchbruch einer zukunftsfähigen Wirtschaft beitragen.“

Begründung: Die Wurzel der heute herrschenden globalen Klima-, Ernährungs- und Energiekrise liegt bei der herrschenden Produktionsweise in einem Wirtschaftssystem, das sich ausschliesslich an der Profitmaximierung orientiert. Als Sozialdemokrat_innen lehnen wir es ab, diese Krisen als konsumverursacht abzutun. Deshalb stehen wir zu Gunsten der Emanzipierung der Konsument_innen für Transparenzstandards und Labels ein, denn sie brauchen die nötigen Informationen, um ihre Kaufentscheidungen zu treffen. Es ist jedoch eine Illusion und steht diametral gegen die sozialdemokratische Analyse zu behaupten, damit könne der Durchbruch zu einer zukunftsfähigen Wirtschaft erreicht werden.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : En tant que consommatrices/consommateurs, nous avons aussi une certaine responsabilité. L'aspect de la production (y compris la publicité, etc.) est certes dominant, mais il ne détermine pas notre comportement. Notamment dans l'hémisphère Nord (privilegié), et surtout si nous disposons des moyens financiers correspondants, nous jouissons de certaines marges de manœuvre en matière de consommation. Émancipation, étiquettes et transparence contribuent au fait que nous pouvons tirer profit de ces marges de manœuvre. Que les décisions d'achat ou de non-achat apportent à elles seules l'avancée souhaitée vers une économie durable est en fait une illusion. On n'a d'ailleurs nulle part cette prétention. Il s'agit seulement d'une contribution à cette avancée.

5. **Boden als Gemeingut sichern:** Le sol/terrain est le fondement de la vie humaine– et, par conséquent, (aussi) la base d'une économie durable. En tant que chose commune, le sol/terrain ne doit pas être abandonné à la logique de maximisation des profits du capital. Le PS soutient avec vigueur un droit foncier qui coupe court à la spéculation et qui dégraisse les rentes foncières résultant de mesures d'aménagement avec un impôt. Le PS agit en outre de telle façon que les pouvoirs publics ne cèdent/vendent pas les réserves foncières à des privés, mais qu'ils récupèrent par des achats de terrain plus de sol/terrain dans la zone d'influence démocratique. Antworten auf die Exzesse im Wohnungsmarkt sind die Stärkung des gemeinnützigen Wohnungsbaus und insbesondere die Förderung von Wohnbaugenossenschaften.

A-31; Juso: Ergänzung

Boden als Gemeingut sichern: Der Boden ist das Fundament des menschlichen Lebens – und somit auch Grundlage einer zukunftsfähigen Wirtschaft. Als Gemeingut darf der Boden nicht der Profitmaximierungslogik des Kapitals ausgeliefert werden. Die SP macht sich für ein Bodenrecht stark, das der Spekulation ein Ende bereitet und planungsbedingte Bodenrenten mit einer Steuer abschöpft. Die SP wirkt zudem darauf hin, dass die öffentliche Hand Landreserven nicht an Private veräussert, sondern durch Landkäufe mehr Boden in den demokratischen Wirkungsbereich zurückholt. Antworten auf die Exzesse im

Wohnungsmarkt sind die Stärkung des gemeinnützigen Wohnungsbaus, die flächendeckende Einführung der Kostenmiete und insbesondere die Förderung von Wohnbaugenossenschaften.

Begründung: Neben der wichtigen Stärkung des gemeinnützigen Wohnungsbaus ist die Kostenmiete ein eines der wirksamsten Mittel gegen die Profitlogik im Wohnungsmarkt und war auch bisher eine zentrale Forderung der SP.

Décision du Comité directeur : Acceptation

A-32; SP Kőniz: Präzisierung

Boden als Gemeingut sichern: Die SP wirkt zudem darauf hin, dass die öffentliche Hand Landreserven nicht an Private nur im Baurecht und unter wirtschaftlich angemessenen Bedingungen abgibt und ...

Décision du Comité directeur : Acceptation

6. **Regionale Vertragslandwirtschaft fördern:** Das beste Mittel, um regionale, saisongerechte und unter fairen Arbeitsbedingungen produzierte Lebensmittel sicher zu stellen, sind Genossenschaften oder Vereine, die ProduzentInnen und KonsumentInnen zusammenbringen und eine bedarfsgerechte demokratische Planung ermöglichen.⁶ Auf diese Weise gelingt es, Bedürfnisse der KonsumentInnen mit den Anforderungen einer nachhaltigen Landwirtschaft zu verbinden.
7. **Regionale Energieversorgung:** Einer nachhaltigen Energieversorgung stehen nicht zuletzt die Profitinteressen der grossen Energiekonzerne im Weg. Gemeinden und Regionen sollen sich das Ziel einer dezentral organisierten, im besten Falle selbstversorgenden Energieversorgung setzen und ihre eigenen Energiequellen nutzen. Solar-, Wind-, Wasser- und Biomassekraftwerke bieten dazu viele Möglichkeiten. Damit wird unsere Abhängigkeit von fossilen Energiequellen reduziert, während demokratische Verfahren und die regionale Wirtschaft gestärkt werden.

A-33; Juso: Ergänzung um eine Forderung

Arbeitszeitverkürzungen: Die Chancen auf ein selbstbestimmtes Leben in und mit der Gesellschaft werden nicht nur durch soziale Sicherungssysteme, fair vergütete Erwerbsarbeit und Mitbestimmung im Unternehmen erhöht. Heute kommt der freien Verfügbarkeit über die eigene Lebenszeit eine wachsende Bedeutung zu. Vor dem Hintergrund der rasanten Produktivitätssteigerungen der letzten Jahrzehnte ist eine gerechtere Verteilung der Arbeit angezeigt. Arbeitszeitverkürzungen bei gleichbleibendem Lohn sind ein geeignetes Mittel dazu. Eine Allgemeine Erwerbsversicherung (AEV) ist ein weiterer sinnvoller Schritt in diese Richtung, für deren Realisierung sich die SP stark macht.

Begründung: Angesichts der sogenannten „Vierten Industriellen Revolution“ ist es essentiell, als Linke die Debatte rund um die Verteilung des Wohlstandsgewinn zu lancieren. Wohlstandsgewinn, insbesondere durch den technologischen Fortschritt bzw. Produktivitätssteigerungen verursacht, gehört der arbeitenden Bevölkerung, die ihn erwirtschaftet hat. Geeignete Mittel dazu sind Arbeitszeitverkürzungen bei gleichbleibendem Lohn und die Einführung einer Allgemeinen Erwerbsversicherung.

⁶ Schweizweit gibt es bereits entsprechende Initiativen; siehe u.a. den Verband regionale Vertragslandwirtschaft RVL (<http://www.regionalevertragslandwirtschaft.ch/verband/>).

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Motif : La référence à l'assurance générale du revenu est supprimée à cet endroit et, à la place, insérée dans le champ d'action intitulé « Secteur des soins » (point 15) (voir R-48).

Zukunftsfähige Wirtschaftsweisen fördern

8. **Förderartikel in der Bundesverfassung:** Ein Förderartikel in der Bundesverfassung soll den Stellenwert der demokratischen, ökologischen und solidarischen Wirtschaft in der gesamten Schweiz erhöhen und ihre gezielte Stärkung ermöglichen. Die Förderung braucht entsprechende finanzielle Mittel (siehe Punkt 11-13) und ist an Kriterien festzumachen, die grundsätzlich unabhängig von der Rechtsform eines Unternehmens sind.⁷

A-34; SP Kőniz: neuer Absatz

9a. Verantwortungsvolles unternehmerisches Handeln gegenüber Gesellschaft und Umwelt: Im Einklang mit internationalen Standards und unter deren aktiver Mitgestaltung sollen mit rechtsverbindlichen oder weiteren geeigneten Massnahmen unternehmerische Sorgfaltspflichten sowie Bestimmungen zur Rechenschaftsablage in finanziellen und nichtfinanziellen Angelegenheiten etabliert, gefőrdert und durchgesetzt werden.

Begrőndung: Die Főrdерung und Schaffung verbindlicher Standards im Hinblick auf ein verantwortungsvolles unternehmerisches Handeln stellt eine zentrale Forderung fortschrittliche Politik in der heutigen internationalen und nationalen Debatte (siehe etwa: Konzernverantwortungsinitiative) dar.

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Complément : La requête est incluse en tant que nouveau champ d'action. Dans une note de bas de page, on doit en outre faire référence à l'initiative « Entreprises responsables – pour protéger l'être humain et l'environnement ».

9. **Formes juridiques des entreprises:** Les formes juridiques qui reposent sur les principes d'une économie démocratique, écologique et solidaire doivent être renforcées. La forme de la coopérative de production, qui aide les entreprises à obtenir un «statut de sujet à part entière», peut servir de modèle – et on doit l'aider à acquérir une nouvelle attractivité. Au niveau international, il existe toutefois aussi d'autres approches (p.ex. benefit corporation). Pour encourager/promouvoir la création de telles entreprises, diverses possibilités s'offrent ainsi à un État qui s'engage à assurer le bien commun et la liberté individuelle : Mithilfe der Kantonalbanken oder eines Fonds (siehe Punkte 11 & 13), im Rahmen der öffentlichen Auftragsvergabe, durch das Angebot bestimmter (neuer) öffentlicher Dienste zu tiefen Tarifen (z.B. EDV, Buchhaltung) oder durch gerechte Steuerermässigungen.

A-35; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Streichen

Streichen der letzten zwei Sätze über die Főrdерung bestimmter Unternehmensrechtsformen.

⁷

Siehe bspw. die Kriterien der Sozialen und Solidarischen Ökonomie in Genf (http://public.apres-ge.ch/sites/test.intranetgestion.com/files/Kriterien_fur_die_Aufnahme_in_die_Genfer_Kammer_1.pdf) oder der Gemeinwohl-Ökonomie (<https://www.ecogood.org/de/gemeinwohl-bilanz/gemeinwohl-matrix/>).

Begründung: Das Kriterium, ob ein Unternehmen mit öffentlichen Mitteln gefördert wird, muss sein, ob seine Leistungen einen öffentlichen Zweck erfüllen (z.B. Infrastruktur-Investitionen im Service Public, niederschwelliger Zugang zu Kulturangeboten etc.). Die Art des Wirtschaftens hingegen ist kein Kriterium für staatliche Förderung oder Steuerprivilegien.

Die Förderung bestimmter Unternehmensrechtsformen in Handlungsfeld 10 widerspricht direkt dem letzten Satz im Vorangehenden Handlungsfeld 9. Die Rechtsform sagt nichts über das Wirtschaftsgebahren aus – es gibt undemokratische Genossenschaften genauso wie nachhaltig handelnde Aktiengesellschaften.

Décision du Comité directeur : Acceptation

Motif : Le motif de la suppression est accepté parce que les deux phrases sont en fait en contradiction avec les détails figurant dans le champ d'action 9. La première partie du motif du PS Köniz n'est en revanche explicitement pas divisée. L'un des objectifs du papier est justement de ne pas déclarer plus longtemps le *modèle économique* (et donc aussi les entreprises comme organisations) non pertinent. Cette thématique doit être politisée. On a besoin d'avoir conscience de l'importance de savoir selon quelle logique une entreprise fonctionne et comment elle est structurée. L'État est là pour représenter les intérêts du bien commun. Une valorisation des entreprises qui font tout pour appliquer un modèle économique démocratique, écologique et solidaire correspond à cette tâche.

10. **Kantonalbanken zu Akteuren einer zukunftsfähigen Wirtschaft machen:** Die Kantonalbanken befinden sich – grösstenteils – im öffentlichen Eigentum. Das ist eine riesige Chance! Kantonalbanken kommt eine besondere gesellschaftliche Verantwortung zu. Es gehört zu ihrem Auftrag, eine sozial und ökologisch nachhaltige Wirtschaft zu fördern. Die Einflussmöglichkeiten der Politik auf die strategische Ausrichtung der Kantonalbanken müssen stärker in diesem Sinne genutzt werden. Bei der Unterstützung von lokal und regional verankerten KMUs und beim sozial-ökologischen Umbau unserer Wirtschaft sollen Kantonalbanken eine zentrale Rolle spielen.

A-36; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Ersatzloses Streichen Punkt 11

Begründung: (Kantonal)Banken haben ihre Kreditpolitik nach Risikokalkulationen auszurichten. Mehrere Kantone haben in den 90er-Jahren teuer dafür bezahlt, dass ihre Kantonalbanken Kredite nach politisch motivierten Kriterien vergeben haben.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Sous l'angle socio-démocratique, l'État est là entre autres pour représenter les intérêts du bien commun. Dans un tel contexte, le souci de responsabiliser plus fortement les banques cantonales, lorsqu'il s'agit de la transformation nécessaire de l'économie et de la société et de leur orientation vers plus de démocratie, d'écologie et de solidarité, va tout simplement de soi. Bien sûr, il faut aussi, dans un tel contexte, faire un sérieux calcul du risque encouru lors de l'octroi de crédits – l'un n'exclut toutefois pas l'autre. Dans le cadre de la dernière crise financière, c'est la « rationalité économique » (néo-libérale) dominante qui a mené à de lourdes pertes, aussi pour les banques cantonales. Si nous voulons une économie démocratique, écologique et solidaire, nous devons de nouveau politiser la question de la rationalité économique, la question du sens et du but de l'économie, et utiliser le levier qui est à notre disposition pour faire progresser une économie durable.

A-37; SP Bern Holligen: Neuer Punkt „Digitale Commons gegen Regime von Informationsmonopolen“ in Unterkapitel „zukunftsfähige Wirtschaftsweisen fördern“

Forderung: Im Kontext der Digitalisierung hat sich der Zugang zu kulturellen Werken und Wissensgütern radikal verändert, weshalb auch so viele Menschen wie nie zuvor die Möglichkeit haben zur intellektuellen Wertschöpfung beizutragen. In den letzten Jahrzehnten sind deshalb verschiedene Bewegungen entstanden (Free-Software, Free-Culture und Access-to-Knowledge), in welchen innerhalb von freiwilligen Gemeinschaften digitale Commons (Informationsressourcen) gemeinsam verwaltet werden. Diese Ressourcen werden gemeinschaftliches statt privates oder öffentliches Eigentum und stellen damit ein anderes Modell gesellschaftlicher Produktion dar. Durch ihre Ethik und Praktiken beinhalten die digitalen Commons sowohl wirtschaftlich, als auch gesellschaftlich einen Paradigmenwechsel, weshalb sie auf allen politischen Ebenen einen schweren Stand haben, sich gegen kommerzielle Interessen durchzusetzen. Für die SP gilt es daher, die Umriss einer neuen Informationsordnung zu schaffen und die nötigen Rahmenbedingungen zu setzen.

Begründung: Die vorgeschlagene Massnahme ist ein wichtiges Handlungsfeld für die von der SP geforderte alternative Wirtschaft. Damit soll das Wissen in der Gesellschaft besser und gerechter verteilt werden.

Décision du Comité directeur : Acceptation

A-38; SP60+: Neuer Absatz am Ende

Die Postfinance soll möglichst gleich lange Spiesse erhalten wie ihre Konkurrenz. Sie soll weder von Vorteilen profitieren noch darf sie durch einseitige Auflagen benachteiligt werden.

***Begründung:** Aufgrund des Kredit- und Hypothekenzinsverbots ist Postfinance zu überproportionalen Auslandanlagen gezwungen und finanziert so insbesondere ausländische Unternehmen. Dies erhöht das volkswirtschaftliche Risiko der Inanspruchnahme der Staatsgarantie und ist nicht im Interesse der Allgemeinheit. Die heutige Vergabe der Hypotheken erfolgt in Kooperation mit der Münchner Hypothekenzinsbank. Dies bedeutet, dass ein grosser Teil der Marge in diesem Geschäft in Deutschland anfällt. Das ist aus volkswirtschaftlicher Sicht sehr schädlich.*

Zusätzlich ist aufgrund des Kredit- und Hypothekenzinsverbots Postfinance zu überproportionalen Einlagen bei der Nationalbank gezwungen. Diese überschreiten die Freigrenze für die Erhebung von Negativzinsen deutlich. Dies führt zu einer ungünstigen Kostenstruktur und verschlechtert damit die Wettbewerbsfähigkeit von Postfinance.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Postfinance ne peut pas être thématisé simplement en deux phrases sous forme d'appendice (phénomène accessoire) du champ d'action intitulé « Banques cantonales ». Si le thème doit être inclus, on a besoin, dans la deuxième série de requêtes, d'une version un peu plus détaillée qui devrait ensuite être proposée en tant que champ d'action à part entière.

11. **Pensionskassengelder nutzen:** Die Schweizer Pensionskassen verwalten riesige Vermögenswerte. Die Arbeitnehmenden sind in den Stiftungsräten vieler

Pensionskassen paritätisch vertreten, was ihnen zu einem grossen wirtschaftlichen Machtpotenzial verhilft. Als Grossaktionäre können Pensionskassen auf die strategischen Entscheidungen von Unternehmen Einfluss nehmen. Dieses Potenzial muss besser genutzt werden. Dazu braucht es die gezielte Ausbildung und kollektive (gewerkschaftliche) Einbindung von StiftungsrätInnen. Les obligations légales doivent par ailleurs garantir que les avoirs des caisses de pension sont investis seulement dans des entreprises ou des fonds à vocation démocratique, écologique et solidaire (voir point 13).

A-39; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Ergänzung mit zusätzlichem Punkt

Verantwortungsvolle Pensionskassen: *Über ihre Pensionskassenvermögen sind die Arbeitnehmer die grössten Kapitaleigner in diesem Land. Mit ihrer einseitig an Kapitalrendite orientierten Anlagepolitik verraten die meisten Pensionskassen aber die eigentlichen Interessen ihrer Kapitaleigner. Als Grossaktionäre können und müssen die Pensionskassen auf die strategischen Entscheidungen von Unternehmen Einfluss nehmen, zum Beispiel im Kampf gegen Spekulation, gegen Grossfusionen und Monopole oder gegen überzogene Management-Gehälter. Pensionskassen sind ausschliesslich als paritätisch organisierte Stiftungen zu führen, welche unter einer nachhaltigen Kapitalanlage dem Vorsorgegedanken für die Versicherten verpflichtet sind.*

Dazu braucht es die gezielte und kollektive (gewerkschaftliche) Einbindung von Stiftungsräten und die Förderung nachhaltig ausgerichteter Anlagestiftungen.

Begründung: *Handlungsfeld 12 (S. 10) geht zurecht auf das gewaltige Potenzial der Pensionskassen ein. Allerdings wird dieses Handlungsfeld nur im Zusammenhang mit der Förderung der alternativen, zukunftsfähigen Wirtschaft erwähnt. Noch wichtiger sind die Pensionskassen aber im Bereich Zählung des Kapitalismus, insbesondere im Einfluss auf die börsenkotierten Grossunternehmen. Der vorgeschlagene neue Absatz führt diesen Zusammenhang im richtigen Kapitel ein. Insbesondere trägt er auch dem Gedanken Rechnung, dass Pensionskassen nicht nur dem Renditegedanken verpflichtet sind, sondern auch einer nachhaltigen Wirtschaft, welche der Bedürfnisse der Versicherten und der Allgemeinheit nachkommt.*

Eine Annahme dieses Antrages würde eine Umformulierung Handlungsfeld 12 mit sich ziehen (Doppelspurigkeiten).

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : Par la requête, on apporte différents compléments importants sur les détails figurant au point 12 de la version originale. Deux mesures/champs d'action sur les caisses de pension n'ont toutefois pas de sens. On rassemble donc tous les aspects pertinents en lien avec les caisses de pension en un seul point. Ce point est en outre déplacé dans le sous-chapitre intitulé « Plus de démocratie – développer la codécision et la participation ». La nouvelle formulation – qui contient aussi la requête R-40 de la Jeunesse socialiste, acceptée après modification – est la suivante:

« Des caisses de pension responsables: Par l'intermédiaire de leurs avoirs déposés dans les caisses de pension, les employé-e-s sont les plus grands détenteurs de capital dans ce pays. Avec leur politique de placement axée unilatéralement sur le rendement du capital, la plupart des caisses de pension trahissent toutefois les véritables intérêts de leurs détenteurs de capital. En tant que gros actionnaires, les caisses de pension peuvent et doivent influencer sur les décisions stratégiques des entreprises, par exemple dans la lutte contre la spéculation, contre les grandes fusions et les monopoles ou contre les salaires

démessurés des dirigeants. Les obligations légales doivent par ailleurs garantir que les avoirs des caisses de pension sont investis seulement dans des entreprises ou des fonds à vocation démocratique, écologique et solidaire (voir point 13). Cela signifie que les entreprises qui violent les normes environnementales, bafouent les droits de l'homme, fabriquent du matériel de guerre ou valorisent les énergies fossiles doivent être exclues des investissements. Les caisses de pension doivent être gérées en tant que fondations organisées de façon paritaire qui sont tenues de respecter, par un placement de capitaux durable, le principe de prévoyance pour les assuré-e-s. Pour pouvoir mieux utiliser le pouvoir potentiel des travailleuses/travailleurs, on a besoin de la formation ciblée et de l'intégration collective (syndicale) des membres du conseil de fondation. »

A-40; Juso: Ergänzung

Gesetzliche Verpflichtungen sollen darüber hinaus sicherstellen, dass Pensionskassengelder nur in demokratische, ökologische und solidarisch wirtschaftende Unternehmen oder Fonds investiert werden. Inbesondere Unternehmen, welche Umweltstandards verletzen, Menschenrechte missachten, Kriegsmaterial herstellen oder fossile Energien fördern, müssen von Investitionen ausgeschlossen werden.

***Begründung:** Gerade im Bereich der nachhaltigen Investitionen ist es wichtig, klare Leitlinien zu setzen und z.B. Menschenrechte explizit zu erwähnen, damit die Anschlussfähigkeit der Forderung nicht verloren geht und die Verständlichkeit gegeben ist. Auch sind Leitlinien wichtig, um sich abgrenzen zu können vom in der Finanzwelt stark wachsenden Nachhaltigkeits-Bereich, dessen Finanzinstrumente jedoch oft keine strikten Ausschlusskriterien beinhalten und weit von den hier dargelegten Vorstellungen entfernt ist.*

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif : Voir motif R-39 PS Bern Altstadt-Kirchenfeld sur les caisses de pension.

12. **Zukunftsfonds:** Neben fortschrittlichen Banken, die bereits heute Teil der Lösung sind, soll ein Zukunftsfonds helfen, den Übergang hin zu einer demokratischen, ökologischen und solidarischen Wirtschaft zu finanzieren (siehe Punkte 9 & 10). Zum Einsatz kommen soll der Fonds u.a. bei einem geplanten Verkauf resp. einer Schliessung von KMUs. In solchen Fällen brauchen die Mitarbeitenden ein Vorinformations- und Vorkaufsrecht. Wenn sie eine wirtschaftlich nachhaltige Lösung zur Weiterführung des Unternehmens (z.B. als Genossenschaft) finden, es ihnen aber am nötigen Kapital für die Übernahme fehlt, dann sollen sie sich beim Zukunftsfonds um eine Übergangsfinanzierung (5-10 Jahre) bewerben können.⁸ Über die Verwendung der Gelder soll eine zivilgesellschaftlich breit abgestützte und demokratisch aufgebaute Förderinstitution befinden. Ein solcher Zukunftsfonds erlaubt es, die primär auf Profitmaximierung ausgerichteten Förderkriterien von konventionellen Banken und anderen Finanzmarktakteuren zu umgehen. Es gibt verschiedene Möglichkeiten zur Öffnung eines entsprechenden Fonds. Eine Finanzierung durch Pensionskassengelder würde es erlauben, diese Gelder aus dem

8 Eine ähnliche Regelung findet sich im französischen Gesetz zur Sozialen und Solidarischen Ökonomie. Die Arbeitnehmenden in Frankreich haben die Möglichkeit, einen Betrieb in der Rechtsform einer Société coopérative et participative (SCOP) weiterzuführen, auch wenn ihnen das für eine Übernahme nötige Kapital fehlt. Die Belegschaft hat dann sieben Jahre Zeit, um eine Kapitalmehrheit zu erreichen.

zunehmend spekulativen und wertvernichtenden Kapitalkreislauf abzusaugen und sie langfristig und sicher anzulegen. Mit einer gezielten Kapitalgewinn- oder Bonussteuer, die zur Finanzierung eines solchen Fonds eingesetzt würde, käme es zu einer gesellschaftlich erwünschten Umverteilung von der profitmaximierenden und nicht nachhaltigen, zu einer zukunftsfähigen Wirtschaft.

A-41; SP Thurgau: Streichen des zweitletzten Satzes.

Exigence: Zweitletzten Satz Streichen: ~~Un financement par les avoirs de la prévoyance professionnelle permettrait de siphonner ces fonds hors du circuit du capital, toujours plus spéculatif et destructeur de valeur, et de les placer à long terme (et) en sécurité.~~

Motif: Gelder, welche zur Rettung eines vom Kapitaleigentümer aufgegebenen Unternehmens eingesetzt werden, müssen auch verloren werden können. Die Pensionskassen stehen jedoch unter einem hohen Profitdruck, welcher mit diesen Unternehmen vermutlich nicht erwirtschaftet werden kann – sonst würden Banken das Geschäft wittern und solche Projekte von sich aus unterstützen. Wir halten die danach genannte Kapitalgewinn- oder Bonussteuer für den viel wichtigeren Vorschlag zur Finanzierung des Zukunftsfonds.

Décision du Comité directeur : Acceptation

Motif : L'argument du placement sûr des avoirs de la prévoyance professionnelle paraît évident. Dans le même temps, le financement de la phase de transition pour des entreprises qui sont nouvellement reprises par les collaborateurs n'est toutefois aussi qu'un champ d'utilisation possible du fonds d'avenir. Une remarque encore sur la pression élevée liée au besoin de profit des caisses de pension qui est évoquée dans le motif de la requête : C'est un problème, et le PS ne peut pas se contenter de l'accepter comme s'il s'agissait d'un phénomène quasi naturel. Le défi, à long terme, consiste justement à trouver des solutions pour la prévoyance vieillesse et en général le pays de bien-être social qui – aussi dans le contexte international – soient équitables et durables et ne puissent de ce fait plus reposer sur des caisses de pension cherchant à maximiser leurs profits, entre autres.

A-42; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Ersatzloses Streichen Punkt 13

Motif: Der Zukunftsfond mag sympathisch klingen, lässt aber in erster Linie öffentliche Gelder versickern. Das Kriterium, ob ein Unternehmen mit Mitteln der Allgemeinheit gefördert wird, muss sein, ob seine Leistungen einen öffentlichen Zweck erfüllen (z.B. Infrastruktur-Investitionen im Service Public, niederschwelliger Zugang zu Kulturangeboten etc.) oder nicht. Die Art des Wirtschaftens hingegen ist kein Kriterium für öffentliche Förderung.

Dazu kommt die Befürchtung, dass der Zukunftsfond zu einem Sammelbecken jener Projekte würde, deren Finanzierung selbst für die Spekulanten-Banken zu unsicher sind.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : L'un des objectifs du papier est justement de ne pas considérer plus longtemps le *modèle économique* (et donc aussi les entreprises en tant qu'organisations) comme une « *Blackbox* », mais plutôt de politiser ce thème ou/et d'aiguiser notre conscience de l'importance de savoir selon quelle logique une entreprise fonctionne et comment elle est structurée. Sous l'angle socio-démocratique, l'État est là entre autres pour représenter les intérêts du bien commun. Une discrimination positive des entreprises qui font tout pour appliquer

un modèle économique démocratique, écologique et solidaire correspond exactement à ce principe.

13. **Défendre et élargir le service public:** Le service public, qui est toujours aussi fort en comparaison internationale, est une réelle chance pour la Suisse. « Service public » signifie essentiellement « économie d'intérêt collectif ». Les entreprises du service public doivent de ce fait être comprises comme des acteurs importants d'une économie durable – et être organisées comme il se doit dans l'interaction constructive entre politique et management. Le PS ne fait pas que défendre le service public. Également, il s'engage pour sa revitalisation et l'élargissement ciblé de ce principe de base à d'autres domaines. Le secteur des soins (care), qui devient toujours plus important (voir point 15), mais aussi des services financiers ou des parties du secteur pharmaceutique indispensables au fonctionnement journalier de la société sont des exemples pertinents.

A-43; SP Bern Holligen: Umformulierungs- und Verschiebungsantrag: Massnahme 14 „Service public“ von Unterkapitel „zukunftsfähige Wirtschaftsweisen fördern“ nach Unterkapitel „Mehr Demokratie -“ (Massnahmen 1-8)

Forderung: Der im internationalen Vergleich nach wie vor starke Service Public ist ein Glücksfall für die Schweiz, doch er ist bedroht. Die Güter und Dienstleistungen des Service publics stehen allen Menschen unserer Gesellschaft zur Verfügung im Wissen, dass ein grosser Teil von ihnen sich mit eigenen Mitteln diese Angebote nicht leisten könnte. Service public heisst deshalb «Für alle statt für wenige» und bedeutet im Kern gemeinwohlorientierte Wirtschaft. Neben den Verwaltungen sind heute auch grosse und wichtige Bereiche der Wirtschaft über öffentliche Unternehmungen staatlich kontrolliert und gesteuert. Es handelt sich dabei um eine politisch definierte Grundversorgung an Infrastrukturgütern und -dienstleistungen, die zu verteidigen eine selbstverständliche und andauernde Aufgabe der Sozialdemokratie ist. Diese Grundversorgung ist eine zentrale Voraussetzung für eine breite Durchsetzung der Menschen- und Sozialrechte und damit der Demokratisierung der Wirtschaft.

Motif: Öffentliche Güter und Dienstleistungen sind Voraussetzung für den Zusammenhalt der Gesellschaft, die Teilhabe und die Verwirklichung der Menschenrechte. Der Service Public legitimiert sich dank demokratischer Kontrolle.

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications

Motif :

Le déplacement dans le sous-chapitre « Plus de démocratie - » est effectué.

Motif: À la fin de la version proposée par les personnes requérantes, il faut, avec l'incorporation de R-44 du PS Ticino, ajouter la phrase suivante : « Le PS prendra le contre-pied de tout accord international de libre-échange, qui mettrait en péril un service public de ce type. »

À la fin de la version proposée par les personnes requérantes, il faut également, avec l'incorporation de R-44 du PS Ticino, thématiser les perspectives d'avenir du service public :

Complément à la fin : Dans une perspective d'avenir, l'un des objectifs est que les entreprises comme les CFF, la Poste et Swisscom placent de nouveau plus fortement leur rôle spécifique en tant qu'entreprises du service public au premier plan. La relation de ces entreprises avec l'État démocratique, la question des

possibilités d'influence étatiques dans l'intérêt du bien commun doivent dans ce contexte être ouvertement débattues. Par ailleurs, le principe de base du service public semble aussi être prédestiné à être étendu à d'autres domaines. Le secteur des soins (« care »), qui devient toujours plus important (voir point 15), mais aussi certains services financiers ou certaines parties du secteur pharmaceutique indispensables au fonctionnement journalier de la société sont des exemples pertinents.

A-44; PS Ticino: Neuformulierung Punkt 14

Sostituire il punto 14 con il seguente: I servizi pubblici nel nostro Paese, come pure negli altri, dalla fine degli Anni Novanta, hanno subito forti cambiamenti dovuti alla politica neo-liberale tendente a liberalizzare e a privatizzare tutto quanto è potenzialmente redditizio. Sono peggiorati i servizi e sono peggiorate le condizioni di lavoro. Molti servizi pubblici sono stati ceduti a organismi che sfuggono al controllo da parte dell'ente pubblico oppure addirittura ad azionisti privati. L'obiettivo è stato stravolto: non si tratta più di fornire il miglior servizio possibile al minor prezzo possibile a cittadini/utenti, bensì di realizzare il miglior risultato finanziario possibile. L'utente/cittadino, portatore di diritti, è stato sostituito dal cliente, che può ottenere un servizio (anche essenziale) soltanto se è in grado di pagarlo. Questa politica dominata dal mercato porta alla progressiva distruzione del servizio pubblico e di diritti essenziali dei cittadini.

Il congresso del PSS di Thun, ribadisce la validità di quanto deciso nel congresso di Losanna del 31 ottobre 2011, durante il quale è stato risolto: "Il PS ritiene che solo un servizio pubblico controllato democraticamente – non solo dal punto di vista strategico ma anche operativo – può garantire prestazioni adeguate alla popolazione. In quest'ottica il PS chiede che le Swisscom siano ri-nazionalizzate e che Posta e Ferrovie siano sottoposte di nuovo al controllo diretto della Confederazione".

Va pure salvaguardata la natura pubblica della SSR, quale servizio pubblico radio – televisivo, garantendo alla stessa i necessari finanziamenti pubblici. Il PS opera inoltre affinché la medicina residenziale sia totalmente garantita dall'ente pubblico e sottratta alle logiche di mercato.

A questo scopo, il PS combatte ogni accordo internazionale che possa contrastare con questi principi e sostiene anche a livello locale (cantonale e comunale) le azioni tendenti a salvaguardare o a ripristinare il servizio pubblico. Per la realizzazione dei suoi obiettivi metterà inoltre in atto azioni adeguate e sistematiche.

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications.

Motif : L'idée maîtresse de la requête est divisée. Cela dit, la requête du PS Holligen R-43 est considérée comme convenable quant à la forme.

La question de l'institutionnalisation des CFF, de la Poste ou de Swisscom est également incluse dans le cadre de la réponse à la requête R-43.

Le thème des accords internationaux de (libre-)échange sera construit (cf. A.43).

L'aspect des soins médicaux publics et régionaux doit être intégré dans le champ d'action 15 relatif aux « soins ».

14. **Mehr nicht-profitorientierte Investitionen und mehr Demokratie für den Care-Sektor:** Während viele Industrie- oder Büroarbeiten als Folge technologischer Fortschritte immer schneller und mit weniger menschlicher Arbeitskraft erledigt werden können, erfordert die Care-Arbeit insgesamt mehr Zeit. Die Zahl der Pflegebedürftigen und teilweise auch die Pflegedauer nehmen als Folge medizinischer Fortschritte und der Alterung der Bevölkerung laufend zu. Heute stehen immer mehr Menschen, insbesondere Frauen, vor der Herausforderung, die eigene Erwerbsarbeit mit der Betreuung und Pflege von Angehörigen unter einen Hut zu bringen. Profitgesteuerte Rationalisierungsmaßnahmen in der professionellen Pflege bringen keine sinnvollen Verbesserungen. Sie wirken sich im Gegenteil negativ auf die Pflegebedürftigen und die Pflegenden aus. Die SP setzt sich deshalb für eine Ausweitung öffentlicher resp. nicht-profitorientierter Investitionen in den Care-Sektor sowie dessen Demokratisierung – z.B. über Care-Räte, in denen sowohl Care-GeberInnen als auch Care-NehmerInnen vertreten sind – ein.⁹ Wir wollen ein Gesundheitswesen, das im Sinne eines demokratischen Service public funktioniert. Die für die Investitionen benötigten Mittel sollen gezielt durch rückverteilende Steuern auf Unternehmensprofite und hohe Einkommen/Vermögen finanziert werden. Arbeitszeitreduktionen resp. die zumindest partielle Entkopplung von Einkommen und Erwerbsarbeit können überdies die persönliche Betreuung und Pflege von Familienmitgliedern erleichtern, wenn man/frau das will.

A-45; SP Frauen: Streichung

Heute stehen immer mehr Menschen, ~~insbesondere Frauen~~, vor der Herausforderung die eigene Erwerbsarbeit mit der Betreuung und Pflege von Angehörigen unter einen Hut zu bringen.

Begründung: *Betreuungsarbeit ist nicht die Aufgabe insbesondere der Frauen, sondern von allen. Die gesellschaftlichen Verhältnisse sind so, dass diese Arbeit im Moment vor allem bei den Frauen anfällt. Unser politisches Ziel müsste aber sein, dass diese Arbeit gerechter verteilt wird und dass eine echte Wahlfreiheit für Frauen und Männer entsteht.*

Décision du Comité directeur : Acceptation

A-46; SP60+: Ergänzung

Wir wollen ein Gesundheits- und Sozialwesen, das im Sinne eines demokratischen Service public funktioniert.

Begründung: *Das mag etwas spitzfindig wirken. Man stellt aber immer wieder fest, dass die SP sehr auf die Gesundheitspolitik fokussiert ist und dabei übersieht, dass im Care-Bereich auch die Sozialpolitik tangiert wird. So sind zum Beispiel die meisten Angebote für Menschen mit Behinderung politisch und/oder gesetzlich dem Sozialwesen und nicht dem Gesundheitswesen zugeordnet. Wenn also von Care-Arbeit gesprochen wird, müssen immer beide Politikbereiche angeschaut werden.*

Décision du Comité directeur : Acceptation

A-47; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Änderung zweitletzter Satz

Die für die Investitionen benötigten Mittel sind wie andere öffentlichen Dienste vom Staat zu finanzieren. ~~sollen gezielt durch rückverteilende Steuern auf Unternehmensprofite und hohe Einkommen/Vermögen finanziert werden.~~

Begründung: *Selbstverständlich sind auch wir dafür, dass Unternehmensprofite und hohe Einkommen stärker besteuert werden. Dies ist aber eine Frage der Steuergerechtigkeit und der Steuerpolitik, keine Frage der Care-Arbeit und der Wirtschaftsdemokratie. Wenn wir den Trend zur individuellen Finanzierung der Care-Arbeit bekämpfen wollen, muss diese als Service Public verstanden und wie jeder andere öffentliche Dienst über das ordentliche Budget finanziert werden. Sonderkässeli ohne kausalen Zusammenhang sind keine nachhaltige Finanzpolitik.*

Décision du Comité directeur : Acceptation

A-48; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Änderung letzter Satz

Die persönliche Betreuung und Pflege von Familienmitgliedern muss erleichtert werden, indem zeitlich begrenzte Arbeitszeitreduktionen staatlich finanziert werden und so Erwerbsarbeit und Einkommen zumindest partiell entkoppelt werden. Die von der SPS geforderte Allgemeine Erwerbsversicherung wäre eine mögliche Lösung dafür.

Begründung: *Konkretisierung der Forderung.*

Décision du Comité directeur : Acceptation

15. **Vielfalt fördern und Freiräume sichern:** Der Staat soll die diversen zivilgesellschaftlichen Projekte, die die Möglichkeiten nachhaltiger Wirtschaftsweisen ausloten, aufnehmen und mittels spezifischer, an die jeweiligen Bedürfnisse angepasster Lösungen versuchen, zu deren längerfristigem Erfolg beizutragen. Der lokalen und regionalen Ebene, und damit der Gemeindepolitik, kommt dabei eine entscheidende Rolle zu. Eine demokratische, ökologische und solidarische Wirtschaft braucht ein entsprechendes „Ökosystem“, um sich entwickeln zu können. Die Behörden resp. die Politik sind gefordert, produktiv mit gewissen Unwägbarkeiten umzugehen und sich, wenn nötig, dem Drang nach Kontrolle und (Über-)Regulierung zu widersetzen.

A-49; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Handlungsfelder 16-20 sind in einem Abschnitt zu vereinen und entsprechend zu kürzen.

Begründung: *Die Punkte mögen allesamt legitim sein – wenn sie aber auf die gleiche Stufe gestellt werden wie die Mitbestimmungsrechte oder die Stärkung der KonsumentInnenmacht, haben sie zuviel Gewicht.*

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Un regroupement des points nuit à la vue d'ensemble. Comparativement à d'autres, quelques points peuvent être moins pertinents, mais cette appréciation n'est pas tout à fait évidente partout. Une certaine pondération est par ailleurs déjà effectuée avec l'ordre des sous-chapitres. En outre, les considérations sur les points mentionnés sont déjà plutôt brèves. Pertinente est en outre avant tout la fixation des priorités, qui doit être effectuée dans la perspective du plan d'action présenté par une Assemblée des délégué-e-s en 2017 (voir R-53). Dans ce processus, les éléments de la requête sont pris en considération.

A-50; SP K niz: Streichung ganzer Absatz

Begründung: Der Satz, wonach der lokalen und regionalen Ebene und damit der Gemeindepolitik eine entscheidende Rolle zukomme,  bersieht, dass die wirtschaftsrechtlichen Kompetenzen weitgehend auf Kantons- und insb. Bundesebene liegen. Die Erwartungen an Behörden (mit Unwagbarkeiten umgehen; dem Dran nach Kontrolle und Regulierung..) sind unspezifisch, unklar oder unverstandlich.

Décision du Comité directeur : Rejet

Motif : Le papier veut entre autres aiguiser la conscience que l'on a des marges de manoeuvre disponibles. Celles-ci sont certes réduites par les prescriptions légales à différents niveaux, mais elles existent. Notamment dans les villes dans lesquelles la gauche dispose de majorités, il y a diverses possibilités de soutenir des initiatives « venues d'en bas » de façon cibl e. Une telle politique peut être qualifi e de politique d'opposition organisatrice. La phrase critiqu e dans la requête doit toutefois être reformul e : « Un rôle décisif revient à cet égard à la politique communale, régionale et cantonale. »

Bewusstsein und Anerkennung für eine zukunftsfähige Wirtschaft schaffen

16. **Nationale Handelskammer einer demokratischen,  kologischen und solidarischen Wirtschaft:** Nach Vorbild der Chambre de l'économie sociale et solidaire in Genf (Après-GE) und ähnlichen Institutionen im Ausland soll eine nationale Organisation die schweizweite und internationale Vernetzung sicherstellen und als Anlaufstelle für praxisrelevante Fragen dienen. Mittels Leuchtturmprojekten kann sie zudem das öffentliche Bewusstsein für die Möglichkeiten einer zukunftsfähigen Wirtschaft stärken.
17. **Nationale Statistiken:** Der Bundesrat soll die Realität(en) und den Nutzen der demokratischen,  kologischen und solidarischen Wirtschaft endlich anerkennen und in den offiziellen Statistiken ausweisen.
18. **Grundlagenforschung:** Die Möglichkeiten und Herausforderungen einer demokratischen,  kologischen und solidarischen Wirtschaft sollen gezielt erforscht und entwickelt werden, etwa durch das Instrument der Nationalen Forschungsprogramme (NFP).
19. **Ein realistisches Wirtschaftsbild vermitteln:** Von der Volks- bis zur Hochschule, ebenso wie in den allermeisten Massenmedien, bekommen wir grösstenteils ein sehr beschränktes Bild von Wirtschaft vermittelt: Gute Wirtschaft spiegle sich in steigenden Aktienkurse wider, heisst es etwa. Oder: Vom Eigennutz getriebene Menschen würden über den Markt auf wundersame Weise kollektiven Wohlstand schaffen. Dieses Bild von Wirtschaft dient primär den Interessen von Grossunternehmen und reichen Kapitaleignern und wird überdies den vielfältigen Realitäten des Wirtschaftens nicht gerecht. Lernziele und -inhalte sind deshalb zu überprüfen und anzupassen. Eine demokratische Gesellschaft ist auf Bürgerinnen und Bürger angewiesen, die die wirtschaftlichen Realitäten verstehen, und ihren Beitrag an eine gemeinwohlorientierte Wirtschaft leisten können. Entsprechende Bestrebungen im Rahmen des Lehrplans 21 unterstützt die SP ebenso wie Weiterbildungsangebote zum Management sozialer und solidarischer Unternehmen an verschiedenen Wirtschaftshochschulen in der Romandie.

A-51; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Ersatzloses Streichen

Begründung: Eine Verpolitisierung von Bildungsinhalten ist prinzipiell problematisch, erst recht in einem Land mit strukturell bürgerlichen Mehrheiten.

Lehrpläne sollten fachlich-pädagogische Überlegungen abbilden und sind sinnvolles Thema eines wirtschaftspolitischen Papiers.

A-52; SP Thurgau: Ersatzloses Streichen

Begründung: *In vielen Kantonen müssen wir uns zurzeit gegen die Verpolitisierung von Schule und Lehrplan wehren. Die SP Schweiz sollte da nicht mit einstimmen und selbst politisches Agendasetting in der Schule betreiben. Die Volksschule vermittelt über ihren Lehrplan allgemeingültiges und anerkanntes Wissen. Einen gesellschaftlichen Wandel kann die Schule nur nachvollziehen, nicht aber Wegbereiter dafür sein. Ein gutes Beispiel dafür ist die Bildung für eine nachhaltige Entwicklung (BNE), welche im neuen Lehrplan einen hohen Stellenwert bekommen hat. Unsere Kritik am rein profitorientierten Wirtschaften muss also erst in der breiten Gesellschaft wieder ein grosses Thema sein, dann wird die Schule von sich aus nachziehen.*

Décision du Comité directeur : Rejet R-51 et R-52

Motif : Les connaissances économiques transmises aujourd’hui dans les manuels scolaires sont fondées principalement sur des théories néo-classiques qui sont justement des « théories » – et qui suscitent la controverse dans des domaines importants. Mais les écolières/écoliers, et souvent aussi les étudiants, n’apprennent pas grand-chose à ce sujet. On leur présente des contextes économiques comme des circonstances quasi naturelles ou comme une réalité facile à accepter. Cette hégémonie culturelle, qui fait passer la pensée néo-classique (et néo-libérale !) pour le « bon sens commun », est l’un des problèmes essentiels pour la gauche. Des alternatives au statu quo se voient ainsi empêchées. Une politisation de la question de savoir ce qu’est au juste l’économie, comment elle fonctionne et quels objectifs elle poursuit, est un important prérequis pour une alternative politique économique.

Der Horizont der Sozialdemokratie reichte immer über den Kapitalismus hinaus. Allein die Mega-Themen Ungleichheit, Klimawandel und Migration machen deutlich, dass diese Perspektive nach wie vor – und vielleicht mehr denn je – zwingend nötig ist. Wenn wir heute eine gesellschaftliche Transformation in eine freiere und gerechtere Zukunft anvisieren, dann besteht unsere beste Chance darin, die klassisch-sozialdemokratische (Zähmungs-)Politik mit den „realen Utopien“ einer demokratischen, ökologischen und solidarischen Ökonomie zu verbinden.¹⁰ Daraus ergibt sich für uns die Chance, mit neuem Elan als verantwortungsbewusste, zugleich visionäre und konkret gestaltende Kraft in Erscheinung zu treten.

A-53; SP Dietlikon, SP Stadt Zürich Kreis 10 und Kreis 1&2: Erweiterung um ein Kapitel III: „Aktionsplan“

Die GL entwirft einen Aktionsplan zur Umsetzung des Papiers. In diesem werden die Aktionsschienen, die dafür Verantwortlichen und das Reporting zu den Aktionen und Fortschritten festgelegt. Dieser Aktionsplan wird der nächsten DV unterbreitet.

Begründung: *Das Papier Wirtschaftsdemokratie vereint wichtige Vorschläge, die nicht als Papiertigerlein enden dürfen. Deshalb skizziert die GL einen Aktionsplan, mit dem die konkrete Umsetzung in Angriff genommen werden kann und das auch*

10 Siehe u.a.: Wright, Erik Olin (2010): Envisioning Real Utopias. London/New York.

für die politisch Tätigen auf den verschiedenen Ebenen der Partei als Orientierung dienen kann. Zudem werden die erzielten Fortschritte regelmässig erhoben und parteiintern kommuniziert. Mit diesem Umsetzungsplan betont die SP die Bedeutung der Wirtschaftsdemokratie, die ja auch im Parteiprogramm von 2010 enthalten ist. Ohne diesen Aktionsplan macht nach unserer Meinung das Papier wenig Sinn.

A-54; SP Bern Altstadt-Kirchenfeld: Allgemeiner Antrag

Nach Verabschiedung durch den Parteitag wird das Positionspapier durch einen Massnahmenplan ergänzt, welcher besonders für die Bereiche Nutzung Pensionskassengelder und Stärkung KonsumentInnenmacht konkrete politische Forderungen der SPS auflistet und priorisiert.

Begründung: Das Papier krankt generell an einer gewissen Unbestimmtheit. Insbesondere in jenen Bereichen, wo die Bevölkerung den grössten Hebel auf die Wirtschaft hat (in der Konsumnachfrage und via Pensionskassen auf dem Kapitalmarkt) fehlen Vorschläge, wie die SPS den demokratischen Einfluss konkret stärken will. In dieser Frage muss der Schwerpunkt der auf die Verabschiedung dieses Papiers folgenden Arbeit liegen.

A-55; Juso: Erweiterung des Papiers um ein Unterkapitel zum Schluss

Konkret werden! Die weiteren Schritte hin zu einer demokratischen Wirtschaft.

Zur Umsetzung der Vision und der Forderungen dieses Positionspapiers verpflichtet sich die SP deshalb zu folgenden Schritten:

- Die SP Schweiz setzt in den kommenden Jahren einen inhaltlichen und kommunikativen Schwerpunkt auf Wirtschaftsdemokratie.
- Die Geschäftsleitung der SP Schweiz erarbeitet dazu innert einem Jahr ein entsprechendes Strategiepapier mit konkreten Kampagnen und Initiativen mit bewegungsorientiertem und mobilisierendem Charakter. Dieses muss in die Oppositionsstrategie aufgenommen und einer Delegiertenversammlung vorgelegt werden.
- Ein wichtiger Teil dieses Strategiepapiers muss die interne Bildung sein: Wirtschaftsdemokratie als Basis unserer Politik und Chance zur Transformation aus der herrschenden Multiplen Krise muss intern einen wichtigen Stellenwert erlangen.
- Die Fraktion der SP Schweiz erarbeitet zu jedem Forderungsblock des Papiers ein Vorstosspaket oder mindestens einen Vorstoss aus und reicht diese bis zum Ende der laufenden Legislatur ein.
- Die kantonalen und kommunalen Fraktionen nehmen die Forderungen des Papiers in ihre Arbeit auf und lancieren koordiniert entsprechende Vorstösse und Initiativen in ihren Parlamenten.
- Internationale Beziehungen stärken: Die SP Schweiz thematisiert innerhalb der europäischen Partei das Transformationspotential der Demokratisierung der Wirtschaft und engagiert sich für eine gemeinsame, transformatorische Perspektive in Europa.
- Dies ist eine langfristige Strategie. Die SP Schweiz zieht an jedem zukünftigen Parteitag Bilanz über den Fortschritt dieser Prozesse.

Begründung: Das vorliegende Positionspapier basiert auf dem Parteiprogramm aus dem Jahr 2010. Es ist ein weiterer Schritt in Richtung einer demokratischen

Wirtschaft. Jetzt braucht es konkrete Schritte, die rasch umgesetzt werden können sowie eine längerfristige Strategie, wie die aufgestellten Forderungen erreicht werden können. Mit der Formulierung verbindlicher nächster Schritte soll dies garantiert werden, gleichzeitig wird der Geschäftsleitung und den anderen Gremien genügend Spielraum gelassen, um sinnvolle Projekte und Kampagnen zu erarbeiten. Dabei ist die Rolle der Fraktionen entscheidend: Es ist an ihnen, die Verbindung zwischen alltäglicher und visionärer Politik herzustellen und tragen deshalb eine grosse Verantwortung.

A-56; SP60+: Ergänzung am Schluss

Nach Verabschiedung dieses Positionspapieres wird die SP entscheiden, wie diese 20 Massnahmen konkret unsere politische Tätigkeit prägen sollen.

Begründung: *Es ist nicht klar, wie die vielen Massnahmen, wann und von wem angegangen werden müssen.*

A-57; SP Thurgau: Ergänzung zum Papier

Die Geschäftsleitung erarbeitet nach der Bereinigung und Verabschiedung des Positionspapiers durch den Parteitag eine Kurzfassung mit praktischen Beispielen.

Begründung: *Einige Abschnitte sind in einer schwer verständlichen Sprache verfasst. Eine Kurzfassung kann die Verständlichkeit des Papiers und damit seine Breitenwirkung steigern und das Papier praktisch für unseren politischen Alltag nutzbar machen.*

Décision du Comité directeur : Acceptation moyennant quelques modifications R-53 à R-57

Motif : On doit présenter avec un plan de mesures ou/et un plan d'action comment le PS continue de traiter le thème de la démocratie économique. C'est R-53 qui sert de base pour cela. Pour ce qui concerne les priorités thématiques du plan de mesures, il faut toutefois aussi attendre, avant tout, les débats qui se dérouleront lors du Congrès lui-même et les autres décisions qui y seront prises. Pour l'heure, nous ne voulons pas nous prononcer sur les priorités thématiques que sont les caisses de pension et le pouvoir des consommateurs/consommatrices (voir R-54). Avec R-55, la Jeunesse socialiste suisse attache elle aussi un corset trop étroit à différents points, ce qui nuit à la capacité d'action. Les préoccupations formulées sont prises en considération dans le plan d'action, mais dans les limites des possibilités.

Concernant R-53, le Comité directeur propose deux modifications. D'une part, le groupe de travail « Démocratie économique », qui a été engagé spécialement par la présidence du parti pour traiter le thème de la démocratie économique, doit être impliqué explicitement. Il doit par conséquent être écrit que le Comité directeur ébauche un plan d'action « en collaboration avec le groupe de travail « Démocratie économique » ». Il convient toutefois aussi de préciser où et comment nous collaborons avec des personnes partageant les mêmes idées ou intérêts (en particulier aussi les syndicats) que nous. La deuxième modification concerne le calendrier. Une élaboration sérieuse d'un plan d'action dure quelques mois. Son traitement le 1^{er} avril 2017 est donc irréaliste. Le plan d'action doit toutefois être soumis à une « Assemblée des délégué-e-s en 2017 ». Cela permet aussi à la direction du parti de jouir d'une plus grande flexibilité.